

VOYAGES^{N° 8} plus

Décembre 2007

Le magazine des agences de voyages

Asie

Hong Kong

Trépidantes rencontres
du passé et du présent

Océan Atlantique

Cap-Vert

Émotion et dépaysement

Europe

Rome

Rome éternelle,
de place en place

Amérique du Sud

Mexique

Los Mochis-Chihuahua,
le train de l'aventure

Brésil

Mille et une choses
connues et inconnues

 HAVAS VOYAGES

Initiateur de bonheurs



Bahreïn

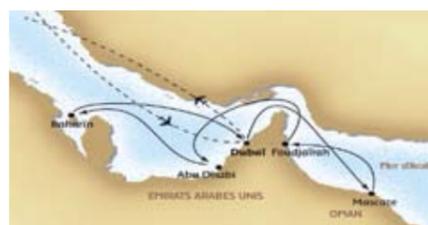
Dubaï

Foudjaïrah

Abu Dhabi

Sultanat d'Oman

La Croisière des Mille et Une nuits.



TARIF PRIMA

À partir de

1490€*
par personne

Dubaï, Émirats, Sultanat d'Oman... Entre tradition et modernité, souks et boutiques de luxe, plages merveilleuses et paysages désertiques, découvrez au gré des flots une terre surprenante, pleine de charme et riche en multiples contrastes. Mille et une merveilles pour une expérience unique, dans le plus grand confort et la magie d'une croisière Costa.

9 jours / 7 nuits vols inclus de Paris, tous les samedis et dimanches du 22/12/07 au 22/03/08.

Enfant - 18 ans « croisière offerte » : hors taxes portuaires, forfait de séjour à bord, frais aériens et transferts port pour 2 enfants maximum partageant la cabine de 2 adultes. Sauf départs du Nouvel An.

Consultez votre **agence de voyages** ou www.costacroisieres.fr



*Prix par personne, en base double, à partir de et fonction des disponibilités, surcharges carburant navire et aérien incluses, hors forfait de séjour à bord de 42 €/adulte, voir conditions en brochure. Licence : LIC 092 06 0004.

CUBA

Havanatour vous porte vers un voyage hors du temps ...

Circuits

Séjours balnéaires

Combinés

A la carte



LE SPÉCIALISTE DE CUBA DEPUIS 1981

Service Réservations :
Tel 01 48 01 44 44 - Fax 01 48 01 44 40
16 rue Drouot 75009 Paris
reservations@havanatour.fr - www.havanatour.fr



VOYAGES plus

SOMMAIRE N°8

Décembre 2007



Le monde du voyage
Zoom sur l'actualité **06**

Regards sur la Grèce :
interview de Xavier de Neuville
pdg fondateur d'Héliades. **07**

HONG KONG
Trépidantes rencontres
du passé et du présent. **08**

MEXIQUE
La Barranca del Cobre. **16**

CAP-VERT
Émotion et dépaysement. **26**

ROME
Rome éternelle,
de place en place. **30**

BRÉSIL
Mille choses
connues et inconnues. **36**



Photo de couverture : Festivités du dragon de feu
© Office du Tourisme de Hong Kong

Édito

Bientôt Noël et le plaisir d'offrir et de recevoir des cadeaux. Et si le plus beau des présents était un voyage ? Même pour une courte période, le monde est à présent à portée de main. Hong Kong dans cet esprit, est la destination reine : palpitante, envoûtante, elle vous entraîne dans sa frénésie de shopping et satisfait la soif de dépaysement des plus exigeants tant chaque quartier peut être différent. Ce concentré de Chine avec un zeste de british ne cesse de surprendre et de fasciner. Dans un autre registre, nous vous proposons de découvrir des cultures ancestrales qui résistent malgré la mondialisation. Ainsi demeurent les Tarahumaras qui, après avoir survécus aux conquistadors espagnols, continuent à vivre comme au temps des Incas, dans des paysages spectaculaires de montagne que l'on découvre à bord et au rythme du train qui traverse l'état de Chihuahua, au Mexique. Cette rencontre avec des paysages de démesure, le Brésil saura également vous l'offrir. Plus balnéaires mais tout aussi naturels, les Rabelados vous émeuvent par leur simplicité et leur sens de l'hospitalité ; une halte émotion dans une des îles du Cap-Vert qui vous invitent également, à quelques heures de Paris, aux plaisirs balnéaires... Enfin, Rome saura, particulièrement en cette période, satisfaire un séjour culturel. Bref, à chacun son dépaysement et son plaisir de voyager. Bonne découverte et bonne lecture. **Alain Quéré.**

Les forfaits circuits et séjours présentés par VOYAGES plus le sont à titre indicatif, sous le contrôle des voyageurs qui les réalisent.

Aussi afin d'éviter toute erreur, il est nécessaire de vérifier ces informations auprès de votre agence de voyages. VOYAGES plus ne saurait être tenu responsable de toute erreur ou omission dans cette présentation.

Directeur de la publication et concepteur :

Alain Quéré : al.quere@wanadoo.fr

Directeur artistique :

Antoine Elzière : antoine@elziere.org

Assistante PAO : Dung Sentenac

Chef de publicité : Alexandre Kergroach

Tél : 08.79.21.95.09 / 06.08.75.76.10

akergro@orange.fr

Actualités : al.quere@wanadoo.fr

Hong Kong : Journaliste Viviane Rivière

Photos Viviane Rivière

et l'Office du Tourisme de Hong Kong

Mexique : Journaliste Christiane Goor

Photos Mahaux Photography

Cap-Vert : Journalistes Gilles Mouroux - Nathalie Rous

Photos Nathalie Rous

Italie : Journaliste Viviane Rivière

Photos Viviane Rivière

Brésil : Romuald Derc - Photos OTB

VOYAGES plus est un magazine gratuit diffusé dans plus de

1000 agences de voyages, dont les réseaux Look Voyages/

Club Voyages, Galeries Lafayette - Havas Voyages et les

agences de voyages indépendantes du Cediv.

VOYAGES plus et www.voyagespluslemag.com

sont des marques déposées. Imprimé en France par SIB

VOYAGES plus est édité par CP Editions

92 rue de la Victoire - 75009 Paris

Tél : 01.42.81.98.98 - Fax : 01.34.75.10.52

Rcs Paris : n°488 122 656 - N° ISSN en cours.

Tous droits de reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, réservés pour tous les pays.

Publi rédactionnel

Srilankan Airlines

SriLankan Airlines est la seule compagnie aérienne à opérer des vols directs entre la France et le Sri Lanka.

Service à bord d'exception, à la fois professionnel et chaleureux, équipement Airbus offrant confort et sécurité, divertissements variés accessibles sur écran individuel en classe économique et affaires, menu de qualité : autant de bonnes raisons pour choisir SriLankan Airlines.

La promotion « moitié prix pour votre moitié », en vente jusqu'à fin janvier 2008 auprès des agences de voyages, est une raison de plus pour réaliser un voyage de rêve au Sri Lanka. L'aéroport international de Colombo ultra moderne et confortable, offre d'excellentes conditions de transit vers d'autres destinations de rêve desservies quotidiennement par SriLankan Airlines : les Maldives, l'Inde, la Thaïlande...

www.srilankan.fr

**Déconnectez Royalement**

Marrakech

Hôtel Royal Mirage 5*

Une semaine à partir de

399 € T.T.C.

Vol régulier

Par personne en chambre double & petit-déjeuner

Une brochure de 132 pages entièrement dédiée au Maroc, pleines de suggestions, plus de 58 riads, les meilleurs hôtels du Maroc, des circuits inédits et exclusifs. Une offre aérienne de qualité sur vols réguliers Royal Air Maroc et Air France au départ de Paris et province. Une centrale de réservation rapide et efficace ouverte du lundi au samedi de 9h à 20h. Un site professionnel de réservation performant. Un réceptif au Maroc intégré et dédié à Royal Tours, doté d'une équipe de 150 personnes, de sa propre flotte de véhicules et de bureaux de représentation à Marrakech, Agadir, Fès, Ouarzazate et Casablanca. Des cadeaux royaux : 2 excursions ou 3 jours de location de voiture offerts à certaines périodes. Nouveau ! Une assurance annulation sans justificatif.

Contacts : Tél.: 01 41 06 06 80 - Fax : 01 40 87 02 42 - E-mail : surmesure@royaltours.fr - Site pro : <http://pro.royaltours.fr>.



Royal Tours

Depuis 1987, Spécialiste du Maroc

Interview de Xavier de Neuville

Président Directeur Général du groupe Héliades

VOYAGES plus : Depuis plus de 40 ans, Xavier de Neuville assure la promotion de la Grèce à travers Héliades, voyageur dont il est le fondateur et qui est le leader sur cette destination. Xavier de Neuville, comment est née votre passion ?

Xavier de Neuville : Sollicité par une association de tourisme universitaire, un jour de mai 1967, j'ai débarqué pour la première fois en Grèce, au port de Patras. Le soir même j'étais à Delphes, nombril du monde et sanctuaire du dieu Apollon.

Je fus immédiatement conquis, touché par la beauté des lieux, par la lumière, déjà aussi par l'ambiance d'une taverne grecque au petit port de Longos ; l'hospitalité et la gentillesse des gens m'ont ému. J'étais conscient de fouler une terre nouvelle pour moi et pourtant familière, présente depuis toujours dans mon inconscient.

V. plus : Comme professionnel, vous avez visité de nombreux pays, quelles sont les différences de la Grèce, pourquoi cette préférence ?

XDN : La Grèce est unique et incomparable, aurais-je tendance à dire. Mon implication exclusive dans la Grèce m'a détourné du reste du monde que je connais très mal. Nulle part ailleurs pourtant, je n'ai été séduit ou touché comme je l'ai été en Grèce. Les îles grecques ont un charme indéfinissable.

Il y a cette lumière, cette mer Egée chargée d'histoire et tellement belle. Il y a l'esthétique superbe de ces îles aux trois couleurs dominantes, la mer et le ciel uniformément bleus ainsi que les volets des maisons blanches et l'ocre des collines brûlées par le soleil de l'été. Il y a le charme et l'ambiance des petits ports à la tombée du jour, il y a ces somptueux couchers de soleil comme à Santorin par exemple. Il y a les soirées et les nuits que l'on commence à la taverne et que l'on poursuit dans les « bouzoukia », sortes de boîtes de nuit sous les étoiles, dans une ambiance de musique et de danse grecques...

V. plus : Cette pureté et simplicité des paysages se marient avec le peuple grec. Où est-il le plus authentique, dans les tavernes ?

XDN : On reçoit très peu « à la maison » en Grèce. On se retrouve « à la taverne », un lieu de grande convivialité. Le cadre est simple, authentique, souvent sous une tonnelle. Les tables sont recouvertes d'un grand carré de papier bleu et blanc.

On va choisir son repas à la cuisine. On a alors toujours les yeux plus gros que le ventre. Tous les plats arrivent en même temps sur la table, à profusion. Chacun se sert en piquant dans le tout. La cuisine est simple, délicieuse, savoureuse et arrosée en général

d'un petit vin blanc frais. On s'interpelle de table à table ; ce n'est pas chacun pour soi, c'est chacun pour tous. Il n'est pas rare de se voir gratifier d'une bouteille de vin ou d'un plat de fruits, présent des convives d'une table voisine qui manifestent ici leur amitié de table en table.

Souvent, un joueur de bouzouki gratte son instrument et les convives présents entonnent ensemble les chansons populaires les plus connues de Theodorakis ou d'autres compositeurs.

V. plus : La Grèce, c'est une destination assez homogène. Comment pouvez-vous diversifier votre offre ?

XDN : Héliades n'a cessé de se diversifier, avec la volonté d'aller au-delà d'un produit type vol + hôtel à la plage. Par exemple, nous proposons depuis 2 ans des circuits



Lindos, un village de Rhodes

« Randonnées pédestres » qui rencontrent un franc succès et particulièrement en Crète, dans l'île d'Eubée, dans les Cyclades à Paros et à Naxos, pour des petits groupes et des individuels.

V. plus : Vous programmez Rhodes au printemps 2008. Pourquoi cette île ?

XDN : Rhodes mérite d'être visitée à plus d'un titre. Outre le meilleur climat de toute la Grèce, ce qui est favorable au balnéaire (nombreuses très belles plages de sable fin), le patrimoine culturel est très riche, allant des sites archéologiques grecs aux forts génois.

V. plus : L'un de vos meilleurs amis souhaiterait découvrir la Grèce en peu de jours, que lui proposeriez-vous ?



Xavier de Neuville

XDN : Nous arriverions à Athènes. Nous passerions la nuit au St Georges Lycabettus Hotel, avec une superbe vue sur la capitale grecque. Nous dînerions dans une taverne du quartier de Psiri. Le matin, nous irions admirer le lever du soleil sur l'Acropole, quand les colonnes du Parthénon s'embrasent. Et nous prendrions le bateau des îles. Nous passerions deux jours sur l'île de Paros (beaucoup de petits hôtels de charme très abordables). J'y ai élu domicile.

Après un tour de l'île, une halte dans une taverne, nous nous baignerions et enfin nous visiterions un superbe monastère pour assister à une liturgie Orthodoxe.

Le lendemain, nous reprendrions le bateau pour l'île d'Amorgos cette fois. C'est l'île du Grand Bleu. Nous ferions quelques randonnées à pied, notamment une très belle balade depuis le spectaculaire monastère de la Chozoviotissa (qui surplombe le site où fut tourné Le Grand Bleu) jusqu'à Chora, la capitale de l'île.

Séjour ponctué de baignades dans les eaux limpides de la plage d'Agia Ana (Sainte Anne), les eaux du Grand Bleu. Enfin, retour sur Athènes, après avoir assisté à la représentation d'une tragédie antique à l'odéon d'Hérode Atticus.

V. plus : Pour conclure, après toutes ces années de passion pour la Grèce, que retenir-vous d'essentiel ?

XDN : D'abord sa douceur de vivre, ensuite la convivialité de son peuple, sa simplicité et son authenticité. Enfin un pratique subtile et immuable du quotidien. La beauté de ses paysages ; ce sentiment presque palpable que la Grèce, c'est et ce sera toujours cela.

Propos recueillis par Alain Quéré.

Le monde du voyage

> La santé en voyage, une perception diffuse

L'Institut Pasteur et l'Ifop publient le 1^{er} baromètre sur la santé en voyage. Il ressort que plus d'un français sur trois serait prêt à renoncer à une destination tropicale, si celle-ci présentait des risques pour sa santé. L'évaluation réelle et les bonnes pratiques face à ces risques demandent à être améliorés. Ainsi les français appréhendent le paludisme et la turista. En effet le paludisme est un risque sérieux que l'on peut éviter en respectant un traitement préventif contre les moustiques. 5300 cas ont été relevés en 2006 et cette maladie grave peut être mortelle. Mais la turista est le plus souvent une infection bénigne très fréquente en voyage, que de simples mesures d'hygiène alimentaire peuvent éviter. Le palmarès des maladies redoutées par les français s'établit ainsi :

- 1) - Le paludisme à 74%
- 2) - La turista à 64%



TENDANCES

Le CO² la plaie du transport aérien

L'Union Européenne va imposer des mesures strictes d'émission de CO² selon un projet de loi adopté le 13 novembre par les eurodéputés. Cela concernerait tous les vols intra-européens et risque de créer des tensions avec des pays à la législation plus souple. Le système des quotas d'émission de CO² sera mis en place dès 2011 et concernera toutes les compagnies aériennes quelle que soit leur origine. À quand l'avion propre ?

3) - Le chikungunya à 63%
 4) - Le virus Ebola à 46%
 et enfin 5) - Le sida à 44%.
 La hiérarchie (gravité/probabilité) et les maladies relevées par l'Institut Pasteur sont sensiblement différentes. Le "Top 5" s'établit ainsi :

- 1) - Le paludisme
 - 2) - L'hépatite A
 - 3) - Les infections sexuellement transmissibles.
 - 4) - La dengue
 - 5) - La turista.
- Autre french paradoxe, un français sur trois considère qu'il n'est pas utile de contracter une assurance/assistance, pourtant fortement recommandée notamment par les agences de voyages. Par contre, la plupart s'équipe d'une trousse médicale très étoffée et assez bien composée. Dans l'ensemble les Français oscillent entre une sous-estimation des risques et une sur-précaution. Mais les esprits évoluent dans le bon sens ; "Français encore un effort pour ne retenir que le plaisir de voyager"...

Parmi les prochaines destinations de VOYAGES plus, ne manquez pas la Martinique, Cuba, la ville de Québec et l'Espagne ...



Cabo Verde airlines
Votre Compagnie

Mercredi		Vendredi	
22:35(-1)	Fortaleza - Praia	00:15	Fortaleza - Sal
01:20	Praia - Paris	09:10	Sal - Paris
10:20	Paris - Praia	14:20	Paris - Sal
15:35	Praia - Fortaleza	21:35	Sal - Fortaleza

(-1) - Vol au départ de Fortaleza-Brasils Mardi / Jeudi.

Vous souhaitez recevoir régulièrement à domicile VOYAGES plus et aider à des actions humanitaires ?

Abonnez vous à VOYAGES plus ... et soutenez les initiatives d'AidéTous

AidéTous est une organisation humanitaire qui contribue depuis 10 ans dans les pays à vocation touristique, à des projets de développement pour aider les populations locales. AidéTous œuvre également à sensibiliser les touristes contre le tourisme sexuel qui implique de plus en plus d'enfants dans le monde.

Oui, je m'abonne à VOYAGES plus, je recevrai 10 numéros par an pour la somme de 60 €, dont 18 € seront reversés à l'association humanitaire AidéTous.

Nom : Prénom :
 Adresse : Ville :
 Code postal : Téléphone (facultatif) :
 Agence de voyages : Adresse : (facultative) :

Merci de retourner ce document complété à :
Service Abonnement VOYAGES plus 92 rue de la Victoire 75009 Paris,
 accompagné de votre règlement par chèque bancaire à l'ordre de CP Editions.

Réservez votre espace au 08.79.21.95.09

101 Rue Prony 75017 PARIS Métro Pereire (ligne 3)
 Tel: 01 56 79 13 13 Fax: 01 43 80 68 18
 E-mail : tacv.fr@tacv.aero
 Horaire d'ouverture :
 Lundi au Vendredi sans interruption de 09H00 à 17H30 (Fermé le samedi)

Hong Kong

Viviane Rivière
Photos Viviane Rivière
Office du Tourisme
de Hong Kong

Trépidantes rencontres du passé et du présent



Rétrocédé à la Chine depuis Juillet 1997, Hong Kong n'a rien perdu de son dynamisme et de sa vitalité cultivant la frénésie de la modernité, protégeant ses croyances et ses traditions, sauvegardant ses espaces verts, imposant ses paradoxes...
À découvrir sans a priori.

Festivités du dragon de feu dans le quartier de Tai Hang

© Office du Tourisme de Hong Kong

Destination >

Asie

Hong Kong



La baie de Hong Kong

Du haut d'une de ses tours éblouissantes, se dessinent les lumières d'une des plus belles baies du monde : la baie de Hong Kong. Baignée par la mer de Chine méridionale, l'énigmatique « Perle de l'Orient » n'a cessé de désorienter le voyageur. Ne cherchez pas à la comparer, Xiang Gang (en mandarin) ne ressemble à rien de ce que vous avez déjà vu. Hong Kong est unique. Ville de tous les superlatifs, de tous les contrastes, de toutes les audaces, Hong Kong n'est ni "so british" ni "so chinese". Capitale du monde moderne aux portes du grand continent, Hong Kong joue de ses singularités comme pour mieux séduire.

4 entités sous un même nom

Graver le Victoria Peak, à pied ou en funiculaire, de jour ou à la tombée de la nuit, est bien sûr un must. Le spectacle visuel est saisissant. En un regard la raison d'être de cette cité tant convoitée, s'impose à vous comme une évidence : un port, une situation stratégique, un feng shui optimum (cf P. 14).

Hong Kong by night



© Viviane Rivière

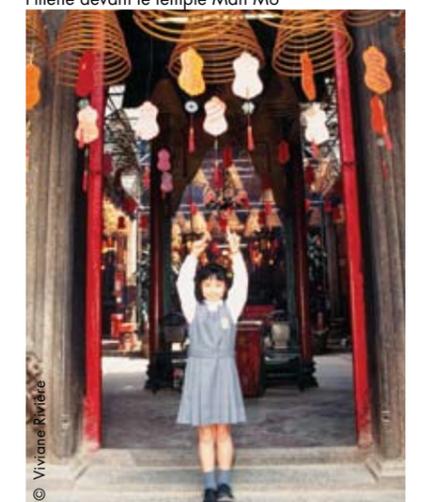
De ses 554 mètres et par temps clair vous observerez, sous vos pieds l'île de Hong Kong, face à elle la presqu'île de Kowloon, au loin les verdoyants Nouveaux Territoires et, clairsemées dans la mer de Chine, les îles environnantes, soit plus de 200 îles et îlots. Ces quatre entités forment la très spéciale région administrative autonome de Hong Kong. Une exception improbable. Un symbole. Un espoir.

Central District, temple des affaires et des cols blancs

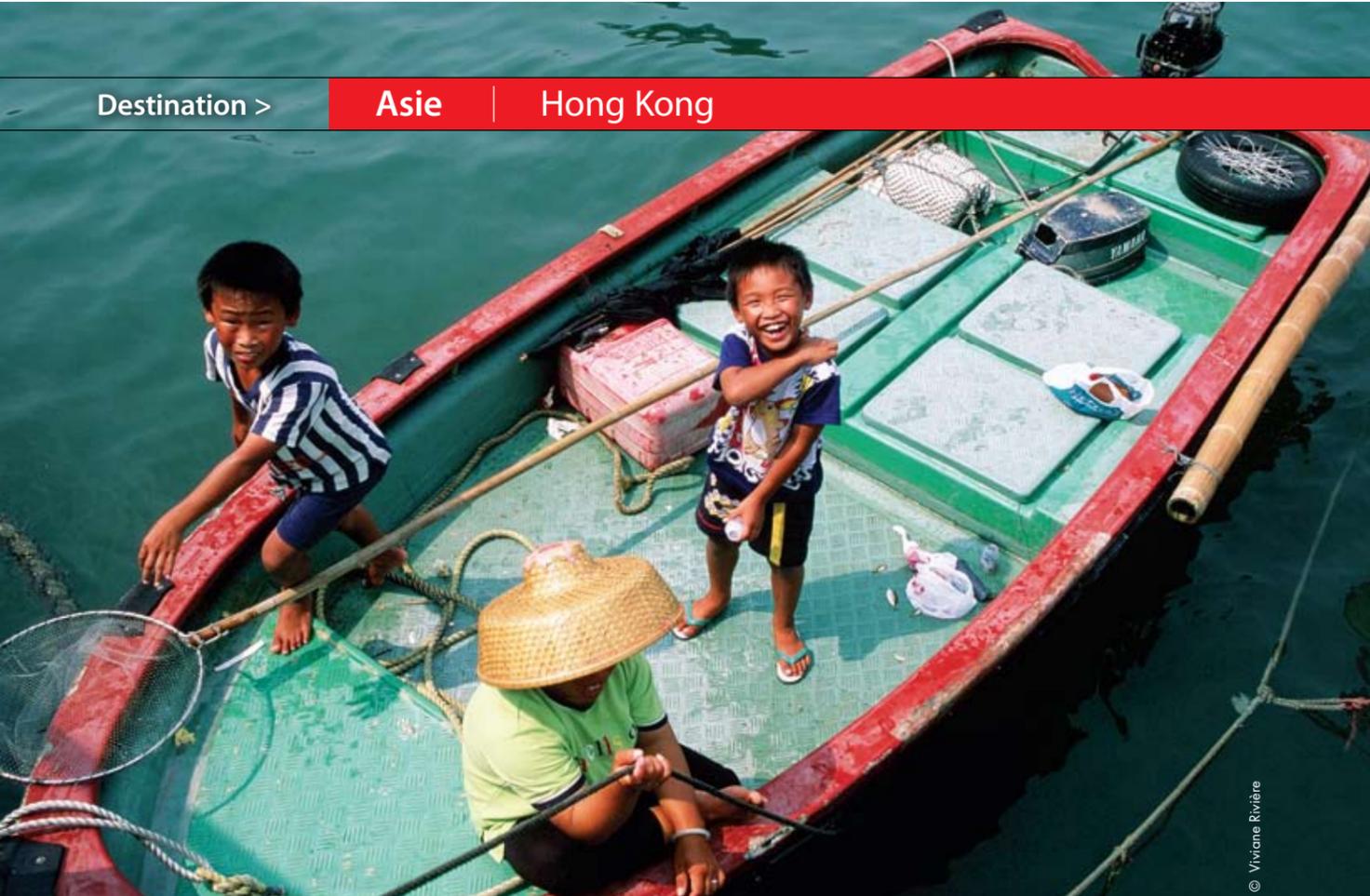
Chinoise mais libérale, ancestrale mais moderne, joueuse mais superstitieuse, Hong Kong cultive les différences. Pour s'en convaincre il suffit de plonger dans Central District, temple des affaires et des cols blancs, mais aussi du pittoresque tramway à impériale construit en 1902, et du plus vieux temple chinois, le Man Mo temple. Depuis le commissariat central de police jusqu'au Fringe Club, en passant par l'ancienne Mission française et en se frayant un passage entre les buildings, Hong Kong se dévoile à livre ouvert. Chaque façade

évoque une page de l'histoire mouvementée de l'île. Les gratte-ciel aux architectures audacieuses, semblent protéger les temples anciens et les hauts lieux du passé colonial. N'hésitez pas à lever la tête pour découvrir les vertigineuses tours de verre et d'acier, véritables chef-d'œuvres signés par des architectes de renom comme celui de la Bank of China dessiné par I. M. Pei, la HSBC de Norman Foster ou la Two International Finance Centre dû à César Pelli.

Fillette devant le temple Man Mo



© Viviane Rivière



Famille de pêcheurs dans la baie de Kowloon

Nostalgie à Kowloon

Vous avez la tête qui tourne ? Embarquez à bord de l'antique Star Ferry pour prendre la mesure du nouveau slogan de Hong Kong « Hong Kong vous allez adorer ! ». Voguez sur le Victoria Harbour, qui a fait la richesse de Hong Kong, pour rejoindre la presqu'île de Kowloon. Elle rassemble les principaux musées de Hong Kong - le musée de l'Espace, le musée des Arts, le musée d'Histoire - mais aussi de nombreux et prestigieux magasins, restaurants et hôtels. Pour s'en convaincre il suffit de parcourir les 1500 mètres de Nathan Rd, l'artère principale, rebaptisée Golden Mile !

Waterfront Promenade offre un moment de détente appréciable. Les sampans et autres bateaux de croisière ancrés dans le « port des parfums » ajoutent à cette féerie urbaine une saveur toute orientale, voire nostalgique. Un thé au Peninsula prolongera ce voyage dans le temps. A l'entrée de ce mythique palace victorien, sa légendaire flotte de Rolls Royce Silver Spur. Près du lobby, célèbre dans le monde entier pour être un des joyaux de l'architecture coloniale anglaise, se déroule l'« afternoon tea »

servi dans de la porcelaine Tiffany. Un dîner au restaurant « Le Félix » permet d'admirer l'audace sans cesse renouvelée du designer Philippe Starck qui contribua à la rénovation de l'hôtel.

A la tombée de la nuit il est agréable de respirer l'air humide de la baie qui s'illumine des mille feux de ses tours d'ivoire et de dollars, qui rivalisent de beauté. Les plus paresseux jouiront de ce spectacle depuis les confortables fauteuils du bar de l'hôtel Regent. C'est l'heure où les bureaux s'éteignent, où les néons s'affolent et les night markets se mettent en place.

Shopping de jour comme de nuit

Si Hong Kong est un temple de la modernité, elle est aussi un haut lieu du shopping et de la vie nocturne. Les Hongkongais ont la fièvre acheteuse. A toute heure du jour ou de la nuit, ils achètent, ils marchandent. Le marché nocturne de Temple street est particulièrement pittoresque. Tel un immense bazar qui grouille de monde. On y trouve toutes sortes d'objets et de vêtements bon marché et on y déguste des fruits de mer sur les tables dressées dans la rue. Le marché aux

oiseaux, déplacé à Yuen Po Street, est un enchantement des yeux et des oreilles. Animaux de compagnie favoris des vieux messieurs, ces derniers viennent y chercher tout ce dont leur oiseau chanteur a besoin, des cages finement ouvragées aux nourrissantes sauterelles.



Marchand d'oiseaux

A quelques pas se trouve le marché aux fleurs, odorant et coloré. Toujours sur Kowloon, le marché du jade aux 400 vendeurs reste très populaire.



Marchande d'opales

Cette pierre semi-précieuse aux nuances de vert infinies est associée chez les Chinois à la longévité. De nos jours, elle continue d'être portée par bon nombre de personnes toute leur vie durant. Les négociations y sont souvent animées. A l'extérieur les stands de géomanciens ou cartomanciens font chaises combles. Jeunes et moins jeunes viennent consulter le devin pour choisir la date propice, connaître leur avenir, ou obtenir un conseil éclairé.

Luxe et tradition

Stanley Market, sur l'île de Hong Kong, attire des chineurs du monde entier. Dans ses vieilles ruelles de pêcheurs se succèdent boutiques et étals d'artisanat, de soieries et d'objets vieillots et insolites. Cat Street regorge également d'échoppes spécialisées dans les puces et le bric-à-brac. Et sur Bonham Strand, c'est toute la pharmacopée chinoise qui s'étale devant nos yeux, rappelant combien l'herboristerie est toujours présente dans la médecine chinoise.

Dans cette ville cosmopolite où l'ancien et le moderne ne cessent de se croiser, vous ne serez pas surpris de découvrir des boutiques d'un luxe inouï. Car Hong Kong est aussi la capitale du luxe ! Impossible en effet d'éviter les enseignes chics des grandes marques internationales. Les centres commerciaux ouverts 7 jours sur 7, sont pléthore. Il faut aller faire un tour au Pacific Place ou au New World Centre et humer cette frénésie consumériste qui anime la ville.

Le Whampoa, construit en forme de paquebot sur l'emplacement d'une ancienne cale sèche de chantier naval, est une autre surprise déroutante de ce monde commerçant. Et pour reposer ses jambes, un dîner de « vapeurs » (soit des dim sum, délicieux

Hong Kong



Tai Chi dans les rues de Hong Kong

raviolis chinois à la crevette, au poisson, au porc ou aux légumes) dans un des palaces flottants d'Aberdeen, serait une vraie récompense !

Des espaces verts et des plages

Pour appréhender Hong Kong, il y a l'histoire, ses monuments et ses musées. Il y a ses quartiers animés, ses marchés et ses boutiques. Et pour s'imprégner de la douceur de la vie locale, il y a les espaces verts et les plages. Véritables poumons d'oxygène, les parcs sont aussi nombreux qu'insolites. Chacun d'eux recèle ses secrets et ses curiosités : gigantesque volière, joueurs de mah-jong (dominos chinois), oiseaux siffleurs et leurs maîtres, serre aux essences rares, temple protecteur, cascade bienfaisante....

Au lever du soleil les adeptes du tai chi prennent possession des parcs. Il faut alors s'immerger dans un groupe et s'initier à cette gymnastique traditionnelle vieille de plusieurs siècles, dont le but est d'équilibrer le Yin et le Yang pour le bien de l'âme et du corps.

Aujourd'hui encore, ces mouvements amples et gracieux demeurent l'une des activités de remise en forme et d'assouplissement les plus appréciées à Hong Kong. Au sud de l'île de Hong Kong se trouvent des plages sablonneuses. Repulse Bay, protégée par la très kitsch Tour de la tranquillité dédiée aux déesses de la pêche, est la plus belle. Son sable blanc, d'une extrême finesse, attire tous les week-ends en été des milliers de personnes. Il en est de même des plages de l'île de Cheung Chau, située à 15 km à l'ouest de Hong Kong (soit une heure de ferry depuis Central), célèbre pour ses jonques de pêche au château arrière incliné vers le centre, et pour ses restaurants de poissons.

Enfin les amateurs de randonnées seront eux aussi comblés : les îles comme les Nouveaux Territoires offrent de magnifiques parcours de randonnée au milieu de paysages souvent bucoliques. Avec ses 100 km, le MacLehose Trail est le sentier le plus long et le plus célèbre du territoire, mais il y a aussi le Wilson Trail, le Lantau Trail ou le Hong Kong Trail... à parcourir. Une manière originale de poursuivre l'exploration des singulières richesses de Hong Kong, tout en se ressourçant... ■

Zoom sur le feng shui

Le feng shui et Hong Kong : une alliance sans faille

Discipline chinoise millénaire, le feng shui est toujours omniprésent dans la vie hongkongaise. Aucune grande société, aucune banque, aucun immeuble ne saurait être érigé sans faire appel à un maître feng shui. La localisation, l'orientation, l'agencement et la décoration des immeubles, bureaux et demeures sont soigneusement étudiés et calculés. Les éléments environnants sont déchiffrés, les intérieurs optimisés. Ainsi Hong Kong serait construite à 90 % selon les principes du feng shui, gage d'une spectaculaire et pérenne réussite, maintes fois citée en exemple...

Né il y a plus de 3000 ans sous la Chine impériale, le feng shui, qui signifie littéralement « le vent et l'eau », a d'abord été utilisé pour identifier les sites les plus favorables pour le repos des ancêtres. Les Chinois ont ensuite développé cet art pour construire leurs palais, leurs maisons et même leurs villes afin d'assurer la prospérité de leur dynastie, de leur famille.

Harmoniser et canaliser l'énergie (le qi) d'un lieu de manière à favoriser le bien être et la prospérité de ses occupants, tel est le but du feng shui. Art taoïste au même titre que la médecine chinoise traditionnelle ou l'acupuncture, le feng shui partage avec ces disciplines un tronc commun de connaissances.

En premier lieu, le maître feng shui va s'attacher à comprendre l'environnement. A l'aide d'une boussole (luopan) ou d'un calendrier (nongli), il étudie les courants aquatiques (shi) et les courants aériens (feng) en fonction de la situation des montagnes, de l'ombre et de la lumière, soit du yin et du yang. Il travaille alors à équilibrer les forces en présence, ou à modifier celles-ci en fonction d'un objectif précis. S'il s'agit d'un projet de construction, l'orientation du lieu est donc primordiale ainsi que la situation des ouvertures et la localisation des pièces. S'il s'agit d'un intérieur, à lui de mettre en harmonie les objets, les lumières, les points d'eau, les combinaisons de couleurs et de matières... pour une circulation optimale des énergies qui favorisera l'épanouissement et la réussite des occupants.

À Hong Kong la presse se fait souvent l'écho des incidences du feng shui sur les constructions. Ainsi a-t-on appris que le gouverneur de Hong Kong refusa de s'installer dans la résidence de l'ancien gouverneur à cause d'un feng shui défavorable. Les banques concurrentes de la Bank of China lui auraient intenté

un procès à cause des angles trop aigus de son gratte-ciel qui leur renverraient des énergies négatives. Face au port, le centre commercial Ocean Centre a été construit en forme de U, comme le prestigieux hôtel Peninsula construit en 1928, pour capter l'énergie et attirer l'argent et la chance. Les deux lions de pierre, Stephen et Stitt, postés à l'entrée du building de la HSBC, ont été déposés un dimanche à 4 heures du matin, simultanément par deux grues, comme l'avaient demandé les maîtres feng shui qui avaient suivi toutes les étapes du chantier et décidé de cette heure matinale pour l'inauguration.

Et c'est grâce aux Anglais présents à Hong Kong que le feng shui s'est répandu en occident. Désormais aucun pays n'échappe à cette médecine douce de l'habitat...

Viviane Rivière

Centre ville de Hong Kong



Infos pratiques

> Statut politique

Région autonome spéciale de la République Populaire de Chine.

> Langue

Les deux langues officielles sont l'anglais et le chinois. Le cantonnais est le dialecte le plus parlé.

> Décalage horaire

+ 6 h en été et + 7 h en hiver par rapport à la France.

> Formalités

Un visa est nécessaire pour aller en Chine, mais pas pour Hong Kong si le séjour ne dépasse pas 90 jours.

> Climat

Située juste au sud du tropique du Cancer, Hong Kong se trouve à peu près à la même latitude qu'Hawaï ou Mexico, avec un climat chaud et humide et une moyenne annuelle de 21°C.

> Quand partir

Le printemps (de mars à mi-mai) et l'automne (de fin septembre à début décembre) sont les périodes idéales pour découvrir Hong Kong, avec des températures variant de 18 à 28°C.

> Sécurité

Hong Kong est une ville considérée comme très sûre, de jour comme de nuit.

> Devise

L'unité monétaire est le dollar de Hong Kong (\$HK) qui se divise en 100 cents. La valeur du dollar de Hong Kong est fixée à 7,80 \$HK pour 1\$US, bien que de petites fluctuations soient permises. (septembre 2007).

> Shopping

Les magasins sont ouverts de 10 à 22h. Évitez la contrefaçon, les contrôles sont stricts au retour...

> Contacts

- Office du tourisme de Hong Kong
renseignements uniquement par téléphone : Tél. : 01.42.65.66.64
www.discoverhongkong.com



Association Internationale pour le Développement, le **Tourisme** et la **Santé**
(International Association for Development, Tourism and Health)

NOTRE VOCATION

Informé, communiquer, mobiliser
pour la lutte contre le tourisme sexuel impliquant
de plus en plus d'enfants dans le monde



Photo : Alistair Sinclair

“ Laissez-nous notre innocence ”

Aidez-nous par vos dons et contrats de partenariats
à renforcer nos actions de prévention de la prostitution
des mineurs liée au tourisme sexuel

www.aidetous.org

AIDÉTOUS - 25, bd Poniatowski - 75012 Paris - Tél. 06 11 34 56 19 - aidetousfrance@orange.fr

Los Mochis-Chihuahua, le train de l'aventure

Christiane Goor
Photos Mahaux Photography



Le train de l'aventure

Au Mexique, forêts vierges et cocotiers, neiges éternelles et orangers, déserts de pierres et bougainvillées forment le plus naturel des mariages. En fait, s'il n'était pas constitué de hautes terres, cet immense pays serait sans aucun doute un désert sur la plus grande partie de son territoire. Il compte plus de 120 sommets dépassant les 3000 mètres dont la plupart se concentrent dans l'état de Chihuahua qui s'étire du centre du pays jusqu'à la frontière américaine, marquée par le célèbre Río Grande. Son flanc occidental est traversé du nord au sud par la Sierra Madre qui lui imprime un relief tourmenté de hautes montagnes et de profonds canyons dont certains sont encore inexplorés. C'est là que se trouve un des sites les plus spectaculaires du pays, la Barranca del Cobre, le canyon du cuivre.

La Barranca del Cobre

La barranca désigne un large ensemble de canyons d'origine volcanique imbriqués les uns dans les autres, à un point tel que le voyageur se sent toujours désorienté dans l'immensité de cette région plus connue encore sous le nom de Sierra Tarahumara, du nom des indigènes qui y vivent depuis toujours.

Dans un cadre quatre fois plus vaste que le Grand Canyon américain et avec des dépressions de plus de deux mille mètres de profondeur, l'enchevêtrement de gorges et de formations rocheuses est, à certains endroits, tellement complexe qu'il ne permet pas la mise en œuvre d'infrastructures routières dignes de ce nom. C'est pourquoi, vers la fin du 19^e siècle, on y a entrepris la construc-

tion d'une ligne de chemin de fer inaugurée en 1961, après des décennies d'un travail dangereux et pénible. Elle est l'unique voie de liaison active entre la côte Pacifique et la ville de Chihuahua. Emprunter son parcours, c'est s'offrir un voyage fabuleux qui se déroule dans un décor tellement vaste qu'il laisse toujours apercevoir des éclairs fulgurants d'un orage éclatant quelque part au loin.

Destination >

Mexique

La Barranca del Cobre

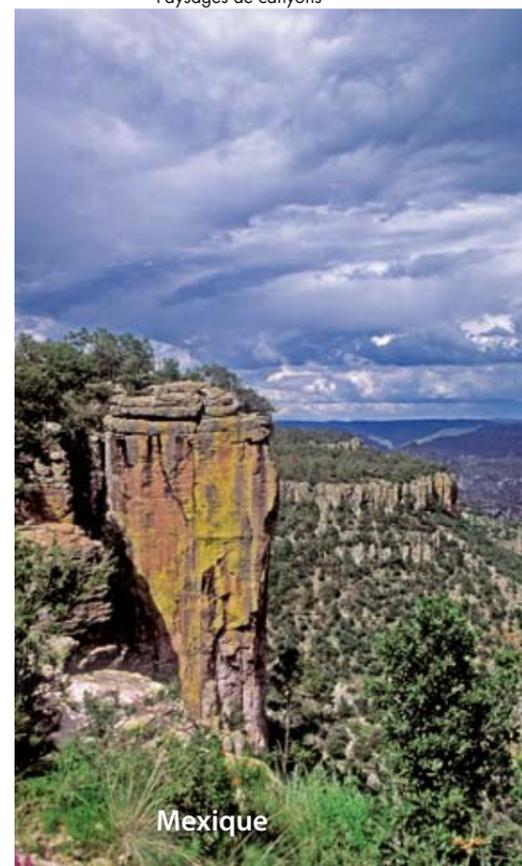
Le train de l'aventure

La ligne Chihuahua-Pacífico : 655 km de voie ferrée, 39 ponts, 86 tunnels

La petite cité blanche de Los Mochis, située à une vingtaine de kilomètres de la côte ouest du Mexique, n'offre guère d'intérêt touristique si ce n'est qu'elle est devenue la porte d'entrée vers la Barranca del Cobre.

Il est à peine six heures quand le train s'ébranle. Après avoir traversé dans la nuit encore noire une plaine vouée à l'agriculture, il gravit les montagnes noyées de brume dans la lumière bleutée de l'aurore jusqu'à ce que le disque solaire surgisse derrière les falaises et balaie les derniers voiles de la nuit. Le tracé sinueux laisse alors des souvenirs impérissables. De canyon en canyon, le train côtoie de vertigineux à-pics, emprunte d'étroits tunnels et franchit des ponts suspendus au-dessus de profonds abîmes qui font le bonheur des amateurs de sensations fortes.

Paysages de canyons



Mexique



Panorama sur la Barranca del Cobre

À cinq heures de Los Mochis, le convoi atteint la gare de Bahuichivo. Deux fois par jour, le train débarque touristes, autochtones et ballots de produits frais. Bahuichivo secoue alors sa torpeur et en quelques minutes, tout un marché s'organise sur l'unique quai de la gare. Les uns s'improvisent chauffeur de taxi et interpellent les voyageurs tandis que d'autres se précipitent pour porter valises et paquets. Des femmes indigènes accrochent le touriste pour lui proposer un artisanat de vannerie et de broderie et les gens du pays échangent bruyamment des marchandises avant que le convoi ne s'ébranle. Tout le monde s'égaie et la petite station replonge dans sa léthargie coutumière jusqu'à l'arrivée du prochain train.

Bahuichivo n'en est pas moins une étape essentielle pour tous ceux qui souhaitent se rendre à Cerocahui, à une douzaine de kilomètres de la gare. Avec l'inauguration de celle-ci, certains comprirent tout de suite l'intérêt de ce petit village forestier qui a conservé une petite église coloniale et qui offre la possibilité de partager la vie quotidienne des autochtones. Quelques petits hôtels, tout

aussi authentiques que le village, accueillent les touristes. Une escapade permet de joindre le village de Urique en véhicule 4 x 4 ou à cheval.

Panoramas de canyons et parois rocheuses

Le canyon de Urique, avec ses mille mètres de dénivellation, est le plus profond de la Barranca del Cobre. Le Cerro Gallego, mirador construit sur une arête rocheuse, propose une vue plongeante et vertigineuse sur le minuscule village : à peine quelques maisons resserrées autour de la place sur laquelle débouche la piste.

Ici, on se sent au bout du monde, d'autant plus que la chaleur y est tropicale et contraste singulièrement avec la fraîcheur forestière de Cerocahui. L'unique petit restaurant est aménagé dans le patio ombragé d'une maison privée qui ouvre ainsi sa table à l'hôte de passage. L'arrivée de l'étranger est en fait l'événement qui secoue la torpeur du village, les chaises sont tirées sur le pas de la porte, les conversations s'animent, l'accueil est chaleureux surtout si l'on maîtrise un peu l'espagnol.

Divisadero est une autre bourgade située dans un décor naturel d'une telle beauté que la compagnie de chemin de fer a organisé une halte de quinze minutes pour permettre aux voyageurs de contempler d'« en haut » les profondes gorges hérissées de monstres minéraux qui semblent s'enfoncer dans les entrailles de la terre. C'est aussi la gare la plus organisée pour séduire le touriste en quête de souvenirs.

Creel, dernière étape avant Chihuahua. Perchée au milieu des gorges de la Sierra Madre, à 2338 mètres d'altitude dans un paysage de pins et de blocs rocheux, Creel a tout d'une ville de transit. Petits hôtels de passage colorés, aires de camping autour de cabanons en bois, boutiques croulant sous les articles de souvenir poussièreux, magasins de ravitaillement, routes défoncées envahies par des vaches errantes, tout ici témoigne une ambiance animée et bourru.



La cascade de Cusarare

par les Jésuites au 18^e siècle. Celle-ci s'ouvre sur une vaste place enfermée derrière de hauts murs en pierres. L'église est déserte. Ni banc, ni chaise, mais un simple plancher sur lequel trône l'autel de pierre orné de quelques fleurs de papier. La chapelle invite tout simplement au recueillement, à la prière.

Farouches tisseuses tarahumaras

Pour le touriste, les femmes et les fillettes tarahumaras sont les seules à se laisser approcher. Le long de la promenade balisée qui mène à la cascade de Cusarare, elles sont là, assises à même le sol, occupées à tisser

une ceinture bariolée ou à tresser un panier tout en surveillant attentivement l'artisanat qu'elles ont installé en étoile autour d'elles. Farouches, elles se refusent à toute conversation, se contentant de désigner du menton les objets qu'elles vendent.

La somptueuse cascade de Cusarare surgit au bout d'une agréable promenade de deux heures. Le ruisseau s'élargit avant de tomber en dessinant un rideau de perles qui s'écrasent bruyamment sur les rochers en contrebas et rebondissent dans un voile vapoureux qui accroche la lumière du Soleil. Il poursuit alors sa course entre des blocs rocheux et s'enfoncé dans un sous-bois de pins et de chênes courts.



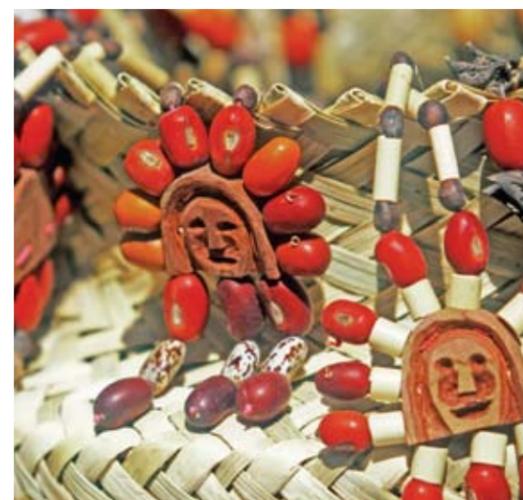
Épicerie-quincaillerie

C'est à la fois le centre d'approvisionnement de nombreux rancheros qui vivent dans les profondeurs du canyon et le point de départ d'excursions pour des touristes aventureux car la majorité des endroits à visiter se trouvent à l'extérieur de la ville.

Une première escapade d'un jour conduit au hameau tarahumara de Cusarare qui se résume à peu de choses : une rue, bordée de deux bars, d'une épicerie doublée d'une boutique de souvenirs et d'une école, qui débouche sur une église construite



Tisseuse tarahumaras



Artisanat mexicain



 **HAVAS VOYAGES**

Initiateur de bonheurs

Belles et bonnes fêtes
avec Havas Voyages !

LA MAGIE DU NOUVEL AN EN ITALIE

Rome

à partir de **611€_{TTC*}**

4 jours/3 nuits en petits déjeuners

Hôtel Camelia***

Charmant hôtel situé en centre-ville, près de la Porta Pia, dans un quartier élégant non loin des artères commerçantes et d'importants vestiges romains.

Le tarif comprend : avion, transferts, aéroport/hôtel/aéroport

Réveillon facultatif :

- Restaurant Sottosopra : 80 € par personne (dîner)
- Restaurant Zio Ciro 4 Colonne : 110 € par personne (dîner dansant)
- Restaurant Alfredo alla Scrofa : 150 € par personne (dîner dansant)

Départ de Paris sur vol régulier Alitalia du 29/12/07 au 01/01/08.

Départ de province et autres dates, consultez votre agence.



italique

SPLENDEURS DE CHINE

De Pékin à Hong Kong

à partir de **2010€_{TTC*}**

15 jours/12 nuits en pension complète dont 2 nuits à Hong Kong (en formule petit déjeuner)

Hébergement en hôtel 1^{ère} catégorie

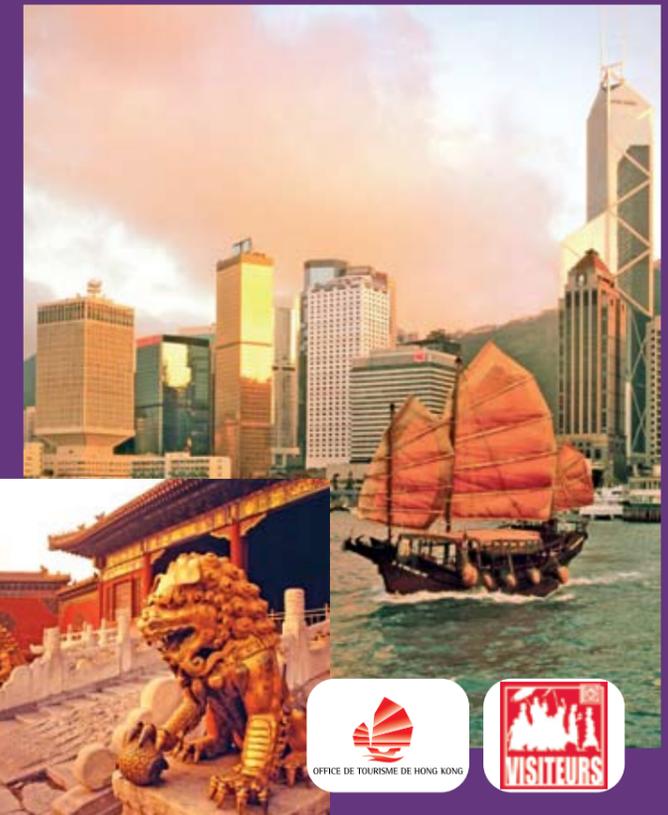
Un circuit qui permet de découvrir "le pays du milieu", dans toute sa diversité, ainsi que Hong Kong, terre de fusion entre l'Orient et l'Occident.

Itinéraire : Pékin, Xian, Guilin, Luo Yang, Shaolin, Suzhou, Shanghai, Yangshuo, Guangzhou, Hong Kong.

Départs : 15 et 29 janvier, 12, 19 et 26 février 2008

Vol Lufthansa au départ de Paris, Lyon, Marseille, Mulhouse, Nice, Strasbourg, Toulouse. Pré et post acheminements selon disponibilité.

Départ de province et autres dates, consultez votre agence.



SOLEIL RADIEUX ET MER TURQUOISE

Cap Vert

à partir de **1225€_{TTC*}**

8 jours/7 nuits en formule "tout inclus".

Hôtel Riu Funana****

Cet hôtel donne directement sur la plage et se situe sur l'île de Sal, l'une des neuf îles de l'archipel, à 1,5 km de Santa Maria.

Vol Corsairfly au départ de Paris du 28/01 au 10/02/08.

Frais de visa (35€ par personne) inclus dans le tarif.

Autres dates et tarifs, consultez votre agence.



LES MILLE ET UNE FACETTES DU BRÉSIL

Circuit Tropical

à partir de **3635€_{TTC*}**

13 jours/10 nuits

Hébergements**** (excepté à Ouro Preto en***) en petits déjeuners et en pension complète en Amazonie

Pays de la volupté et de la démesure, 16 fois plus grand que la France, le Brésil offre une multitude de paysages, de populations et de croyances. Laissez-vous entraîner par les rythmes brésiliens vers les plus beaux endroits du pays : Rio, Salvador, Manaus, Belo Horizonte ou les chutes d'Iguaçu...

Départs de Paris le 02/03 ou le 06/04/08 (supplément de 15€ par personne).

Départ de province et autres dates, consultez votre agence.



RÊVES EN CADEAU

Un cadeau d'exception pour chaque occasion



Piloter • Voler • Nature • Découverte
Bien être • Gastronomie • À faire à 2 • Junior

Un choix de plus d'une centaine de cadeaux

Une session frissons avec le baptême en avion de chasse, un moment sensations au volant d'une F1, un instant découverte avec l'œnologie, une séance privilège pour prendre soin de soi...



À l'intérieur de ce coffret, un cadeau de rêve, original et personnalisé, pour tous les goûts et quelque soit votre budget.

Renseignez-vous dans votre agence HAVAS VOYAGES

Le train de l'aventure

Batopilas en 4 x 4

Une autre excursion, de trois jours au moins, mène à Batopilas. 150 km à peine séparent Creel de Batopilas mais la piste est particulièrement difficile et il faut compter 8 heures de voyage en 4 x 4, ou en bus de ligne pour les intrépides.

d'argent, interrompue depuis la révolution mexicaine. Les ruines imposantes des haciendas aux allures de manoirs témoignent de ce que fut la vie de leurs riches propriétaires. Aujourd'hui, elles sont la proie des bougainvillées roses et des arbustes tescalamas jaunes qui creusent encore davantage les brèches des murs.



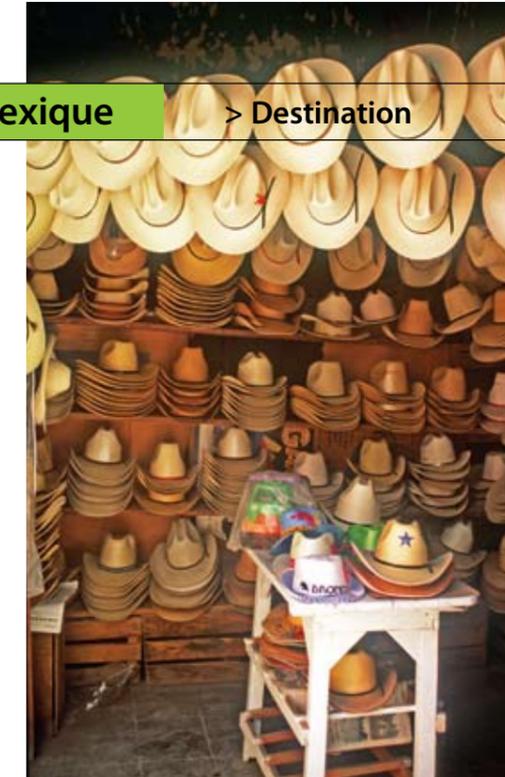
Échoppe d'artisanat

Les conditions de la piste ne permettent aucun excès de vitesse et les petites croix blanches qui jalonnent le parcours rappellent que des automobilistes trop pressés ont perdu la vie en basculant dans les profondeurs du canyon. Étroite, la route longe des à-pics vertigineux qui mobilisent toute l'attention. Elle multiplie également les virages en épingle à cheveux qui découvrent à chaque fois de merveilleux points de vue sur les parois rocheuses recouvertes d'une végétation luxuriante. Car descendre de Creel à Batopilas, c'est, sur 2000 mètres de dénivellation, passer d'une ville de pionniers bénéficiant de la fraîcheur forestière à un village tropical où manguiers, bananiers et cactus croissent dans une ambiance moite et torride.

Batopilas est une ancienne ville minière qui connut son heure de gloire aux 18^e et 19^e siècles au point d'être la seconde ville électrifiée du pays après la capitale Mexico. C'était l'époque de l'exploitation des mines

La ville ne manque pas de charme. Elle a conservé intact le style espagnol de ses maisons coloniales aux façades blanches soulignées par des bandes de couleur rose, bleue ou verte autour des fenêtres en arc et des portes qui s'ouvrent sur des patios ombragés par des arbres fruitiers.

Tortillas farcies



Chapelier

Terminus ou point de départ, la ville de Chihuahua n'est qu'une étape sur l'itinéraire menant à la Barranca del Cobre, mais elle mérite une halte pour les curiosités intéressantes qui se concentrent au cœur de la ville, aux alentours de la cathédrale, vivant témoignage de l'époque coloniale. Le Museo de la Revolución est consacré au souvenir du tumultueux Pancho Villa. La maison où est installé le musée appartenait à l'une de ses épouses (il en eut 25 !), qui légua sa demeure afin qu'y soit créé un musée dédié au souvenir de son mari. Toutes les pièces sont parsemées d'objets personnels du héros révolutionnaire : des photos, des coupures de journaux, des affiches, des armes, des uniformes et même la vieille Dodge criblée de balles au volant de laquelle il fut assassiné. ■

Zoom sur...

Une excursion dans la Barranca

Là où les chevaux escaladent les montagnes la Barranca offre d'extraordinaires excursions dont certaines exigent une bonne condition physique.

Peu importe le point de départ, il s'agit toujours de descendre le long de sentiers empierreés, parfois glissants, sous le couvert des arbres, jusqu'au fond de la dépression, au pied d'une chute d'eau qui dévale depuis une anfractuosité creusée dans la roche par la puissance du courant. Mais c'est à peine si elle atteint le petit lac qui gît à ses pieds car elle se vaporise à mi-chemin et termine sa course sous la forme d'un voile moussieux dans lequel s'accrochent les rayons d'un arc-en-ciel. Le ruisseau poursuit bruyamment sa route, se faufilant entre les rochers et dessinant de petites étendues d'eau où se forment des gâteaux d'écume.

S'il faut un peu plus de deux heures pour atteindre les cascades, il en faut presque le double pour remonter, d'autant plus que le soleil est alors haut dans le ciel et la chaleur suffoquante. Raison de plus pour choisir la solution de la balade à cheval, une façon confortable, rapide et sûre de découvrir le paysage sans s'épuiser.

Cascades dans la Barranca



Les Indiens tarahumaras

La Sierra Madre a toujours été le foyer de nombreuses cultures indigènes. Au Chihuahua, la plus importante est la Tarahumara. Elle a traversé les siècles en préservant ses coutumes mais, curieusement, les Indiens tarahumaras ont été redécouverts à la fin du 19^e siècle.

Quand les Espagnols, conduits par Francisco de Ibarra envahissent la Sierra Madre, les autochtones connus sous le nom de Rarámuris (nom qui signifie « pieds légers » car ils sont connus pour courir une dizaine d'heures sans prendre de repos) se réfugient dans les montagnes auxquelles ils sont parfaitement adaptés.

Au 17^e siècle, les jésuites sont les premiers étrangers à pénétrer les communautés indigènes afin de les évangéliser. Ces derniers, sédentarisés autour des églises, vont devenir une main d'œuvre facile pour l'exploitation des mines d'argent. Les pénibles conditions de travail, les exactions des Espagnols et les maladies vont décimer le rang des Indiens qui se révoltent et s'enfoncent plus avant dans la sierra, là où personne ne viendra les déloger pendant près de trois siècles.

En 1950, un organisme national (INI) a été créé pour veiller aux intérêts des Indiens tarahumaras qui sont à peu près 50 000 à vivre dans la Sierra Madre, le long de la ligne de chemin de fer qui a considérablement bouleversé leur quotidien depuis sa mise en fonction.

Des hordes de touristes et de commerçants traversent le canyon et de nombreuses bourgades se sont développées autour des gares. Attirés par l'argent facile, les Indiens se sont peu à peu rapprochés des cités sans pour autant s'y installer. Ils restent fidèles à leur mode de vie traditionnel et vivent de l'agriculture, de l'élevage et ... du tourisme.

La plupart des hommes parlent espagnol, les femmes restent fidèle au « rarámuri », une langue dérivée de l'aztèque. Sous l'impulsion de l'INI, des écoles bilingues, doublées d'un internat, se sont implantées un peu partout. Mais malgré ces efforts et des relations de bon voisinage, le clivage culturel et social persiste entre les communautés. La couleur de la peau fait toute la différence.

Infos pratiques

> Statut politique

Chihuahua est la capitale de la province de Chihuahua au Mexique

> Y aller

La visite de la région peut se réaliser indifféremment dans le sens Chihuahua-Pacifique ou Pacifique-Chihuahua. Les deux villes de Chihuahua et de Los Mochis sont pourvues d'un aéroport qui entretient des connexions avec Mexico City.

> Climat

Au-delà de 1800 mètres, le climat est sec, tempéré et même très froid en altitude, à l'exception des mois de juillet à septembre abondamment arrosés par des averses quotidiennes torrentielles qui transforment les versants arides de la sierra en un paradis de verdure luxuriante. Par contre, au fond des dépressions, le climat reste subtropical, humide et chaud, hiver comme été.

> Décalage horaire

Il y a 9 heures de décalage entre la France et Chihuahua. Quand il est midi à Paris, il est 3h du matin à Chihuahua.

> Santé

Aucun vaccin n'est indispensable sauf si on prolonge le séjour dans les zones tropicales au fond des canyons. Dans ce cas, prévoir un traitement contre le paludisme. Prévoir également de bonnes chaussures de marche pour effectuer les randonnées dans le canyon et une tenue adaptée pour les balades à cheval.

> Que manger ?

La base de la nourriture dans le nord du pays est la tortilla, petite crêpe de farine et d'eau, farcie de viande hachée plus ou moins épicée ou plus souvent de purée de frijoles, des haricots rouges. Profitez de votre séjour à Chihuahua ou à Los Mochis, car la Barranca del Cobre n'est pas un haut lieu de gastronomie...

> Contacts

- Office du tourisme Mexicain
4, rue Notre-Dame-des-Victoires
75002 - Paris.
Tél. : 01.42.86.56.20
www.mexico-travel.com

SOURIEZ! VOUS ÊTES EN ESPAGNE



www.spain.info



Mediades

Hotel Nautilus **** a partir de 619 euros TTC, 8 jours / 7 nuits en formule tout compris.

Renseignements et réservations www.mediades.fr et dans votre agence de voyages.



Les îles du CAP-VERT

Gilles Mouroux - Nathalie Rous
Photos Nathalie Rous



Hôtel Casa Orchidéa à Boavista

Rencontres et farniente, émotion et dépaysement vous attendent dans les îles du Cap-Vert...

Panorama de l'hôtel Venta Club à Boavista



Cap-Vert

Les îles du Cap-Vert

Chacune de ses îles possède son histoire propre, sa culture et son créole et un panel de paysages et de couleurs remarquables.

Sal, l'île balnéaire, sa saline, son wind surf balayé par les vents, la plus plate de l'archipel...

San antao, avec ses paysages de montagnes imposantes, ses vallées profondes et verdoyantes...

San Vicente, l'île à la musique et au carnaval...

Fogo, avec son volcan actif et ses nombreux enfants blonds descendant d'un français du 18^e siècle...

Boavista, avec ses plages vierges, ses eaux cristallines, ses dunes, ses oasis à l'ombre des palmiers...

Santiago, avec son passé historique, ses beaux paysages montagneux et ses vallées bordées par une végétation exubérante où seul le bruit des sources vient en perturber le silence.

Trop de tentations, un choix s'est imposé, nous décidons d'aller poser nos valises d'une part à Santiago et de partir à la découverte de ce passé historique et d'autre part à Boavista pour bien vous montrer les différences.

Et c'est là... à quelques encablures de Tarrafal, au nord de l'île de sa superbe église et sa plage flanquée de cocotiers, où nous nous sommes régalés de poissons fraîchement pêchés au barbecue sur la plage... et à 10 mètres de la mer, là surplombant au lieu dit

Église Capverdienne



Cap-Vert

Calheta Sao Miguel, que nous avons découvert un village des plus surprenant, juché en haut d'une colline.

Les Rabélados de l'île de Santiago

Ce village est habité par les Rabélados, héritiers d'une communauté qui exprime son identité à travers l'art et maintient vivantes ses coutumes et croyances. Une identité qui se retrouve, entre autres, dans leurs peintures, humoristiques, sensuelles et décomplexées.

Nous y rencontrons Misa, artiste plasticienne et poète capverdienne qui partage sa vie entre l'Europe et l'Afrique et mène un projet de développement en se consacrant à cette communauté, longtemps tenue à l'écart et persécutée. Misa a été sensible à leur humilité, leur générosité, leur chaleur et leur précarité. Pour se faire adopter, il lui a presque fallu devenir l'une d'entre eux y compris dans sa manière de s'habiller ; en effet, les femmes ne portent pas de pantalon et arborent toujours un foulard pour protéger leur tête.

En accord avec la culture des Rabélados et dans un respect total de leurs coutumes et de leurs croyances, Misa a réussi peu à peu à améliorer la vie de ces Capverdiens.

Durant 2 jours, Misa nous a fait partager la vie de ces habitants et leurs coutumes : nous avons été accueillis dans le « funco » de Tchetcho, le chef spirituel qui nous a guidé dans nos rencontres avec les jeunes artistes peintres, les couturières. Nous avons découvert les ateliers d'artisanat et de céramique produits par les femmes et par les jeunes, le tout abrité par un grand funco construit en roseau et couvert de paille qui constitue l'habitat traditionnel des Rabélados.

Ensuite Misa, accompagné du chef, nous a ouvert les portes de plusieurs maisons à la rencontre des familles dans leur quotidien : les femmes affé-



Habitat d'un village Rabélados



Jeunes artistes peintres Rabelados

rées à préparer dans de grands chaudrons la nourriture du soir qui cuit des heures sous un feu de fortune mais bien réel, à l'extérieur de la maison ; l'intérieur n'étant que pour dormir et y prendre les repas. Repas traditionnel humble et simple pris à la bougie dans une cour entourée de maisons, partagé avec la famille du chef et bien sûr notre super hôtesse Misa. Avant de regagner notre funco, nous avons apprécié les chanteuses de batuko.

Après une nuit passée dans ce lieu de quiétude, une randonnée est organisée pour une visite complète du village qui s'étend à perte de vue.

Volcan sur l'île de Fogo



Les îles du Cap-Vert

L'île de Boavista

Nous sommes tout à coup transportés dans le rêve par un paysage quelque peu surprenant, du fait de la présence de nombreuses dunes de sable ponctuées de diverses oasis de dattiers qui offrent un panorama de désert. Boavista est une île plate de 620 Km². C'est la troisième île de l'archipel en superficie, elle s'offre à un tourisme authentique : la nature n'y a pas été (encore) altérée. C'est l'île des dunes et de la morna, paradisiaque et tropicale, d'une beauté singulière où règne l'immense étendue de sable, caressée toute l'année par les eaux tièdes et turquoise.

Suspendue dans le silence où les dunes de sables répondent au bruit du ressac, Boavista nous offre un spectacle naturel, un écrin secret loin de tout.

L'île offre des grandes possibilités pour la pratique de sports nautiques et aquatiques (windurf, pêche, plongée) et terrestres (trek, quad). À ce sujet, une ballade incontournable en quad nous a amenés à travers des déserts de cailloux et de sable blanc à perte de vue, pour découvrir au nord de l'île, juxtant la plage, l'épave du Santa Maria échoué depuis 1969 (un autre rêve pour les passionnés de

Plage de Boavista - Épave du Santa -Maria



Pêcheur Capverdien

plongée, il y a plus de 200 épaves répertoriées autour de l'île) et jusqu'au sud de l'île avec les magnifiques plages de Santa Monica, un lieu solitaire encore vierge où la marque de l'homme n'est pas visible...

La ville de Sal Rei

Capitale, calme, colorée, avec des arbres dans les rues qui procurent une ombre bienfaitrice. Son marché de poisson, ses barques de pêche sur la plage, ses vestiges de l'architecture, ses églises...

Dans la localité de Baixo, s'étend une grande vallée riche en végétation où se côtoient cocotiers et dattiers. Vous serez surpris par le spectacle de petits villages colorés aux tuiles roses et envahis d'odeurs salines, surgis-

sant dans une nature aride. Dans l'un d'eux, nous prenons un verre dans un des très typiques petits commerces où l'on sert à boire en même temps que l'on vend des articles ménagers et de l'alimentation.

Un groupe de musiciens répète, peut-être en vue du festival de musique à venir... Laissez vous charmer par la musique envoûtante d'une morna et enfin, dégustez à Boavista poissons, langoustes et fruits de mer d'une fraîcheur exceptionnelle, accompagnés d'une excellente bière locale...

Les jours un peu couverts sont une bénédiction pour les photographes, grâce au jeu d'ombres et de lumières qui accentuent la beauté naturelle des paysages. Boavista est un vrai paradis sur terre! ■

Paysage des îles du Cap-Vert



Cap-Vert

Zoom sur l'archipel du Cap-Vert

Repères

La république du Cap-Vert est un pays insulaire baigné par l'océan Atlantique, situé au large du Sénégal, de la Gambie et de la Mauritanie. Cet archipel se divise en deux groupes d'îles d'origine volcaniques : îles du sud sous le vent (Brava, Fogo, Santiago, Maio) et îles du nord au vent (Boavista, Sal, Sao Nicolau, Santa Luzia, Sao Vincente, Santo Antao).

Histoire

Colonie portugaise à partir de 1456, la première île peuplée a été Santiago, puis l'île de Fogo, pour ses activités agricoles qui ont contribué à l'enrichissement et au prestige des îles. Le Cap-Vert était alors un important carrefour pour la traite des esclaves, sa situation étant incontournable des itinéraires commerciaux. Le pays accéda à l'indépendance en 1975.

Culture & musique

D'origine africaine et européenne, la culture du Cap-Vert se manifeste notamment à travers différents courants musicaux : la coladeira, le funana, la mazura, unions entre instruments de soufflé (barre de fer que l'on frotte avec la lame d'un couteau), tambours et autres instruments acoustiques qui mélangent le traditionnel avec la naturelle évolution de la musique des temps modernes et ses rythmes

joyeux et chauds, la morna dont l'origine vient des instruments à corde avec rythmes lents introduits par les européens, ou le batuque qui a été le premier style musical avec rythmes rapides propagé entre les esclaves.

Gastronomie

Le mélange des cultures fait que la gastronomie capverdienne est très appréciée. Le maïs constitue la base de l'alimentation traditionnelle avec notamment la cachupa, le plat national (maïs pilé, haricots, viande ou poisson, patates douces et manioc), mais il existe aussi le xerém, cuscus, pastel de maïs (petit beignets). Poisson et mollusques sont très présents et en grande variété : thon frais, poulpes, langoustes, pousse pied, patelle et buzio, dont on découpe la chair en fine lamelles avant de les servir avec une sauce, sont autant de délices... Et pour les amateurs, ne passez pas à côté de l'eau-de-vie nationale à base de canne à sucre, dite « grogue », des « pontches », liqueurs, jus de calabaceira et de tamarin.

Population

Environ 476 000 habitants, une population jeune qui vit en majorité en milieu urbain. Mélange de cultures africaine et européenne, ce peuple vous touchera par son naturel et son pacifisme.



Rues du village de Sao Felipe sur l'île de Fogo

Infos pratiques

> Capitale

Praia sur l'île de Santiago.

> Langue

La langue véhiculaire est le créole, la langue officielle est le portugais. L'anglais et le français sont largement pratiqués.

> Monnaie

L'escudo. 110 escudos = 1 euro. L'euro est souvent accepté mais il est conseillé d'avoir toujours des escudos avec vous pour les pourboires et les petites sommes à payer. (Bureau de change à l'aéroport de Sal). Conservez vos reçus pour rechanger si besoin vos escudos en euros.

> Quand partir ?

Toute l'année... Climat tropical et sec avec une moyenne des températures située entre 20 et 27°C, durant les mois de janvier et février, l'archipel subit l'influence des tempêtes de sable venues du Sahara.

> Avion

Paris/Sal : 6 heures de vol. (vol direct deux fois par semaine avec la Cie nationale TACV).

> Décalage horaire

Décalage horaire : 2 heures en hiver - 1 heure en été.

> Formalités

Visa obligatoire à l'arrivée. Passeport en cours de validité.

> Santé

Pas de problème particulier ni de vaccination exigée à ce jour.

> Contacts

- Office du tourisme du Cap Vert (en France) C/o Ambassade 80 rue Jouffroy d' Abbans 75017 Paris. Tél. 01.42.12.73.50 consulatcv_marseille@hotmail.com
- Compagnie Aérienne TACV : 101 rue de Prony. 75017 Paris Tél. : 01.56.79.13.13 tacv.fr@tacv.aero
- Santiago : les Rabelados Misa : misacv@gmail.com Cabetur excursions/hôtels Tél. : (238)615551.

Rome

de place en place

éternelle,

Viviane Rivière
Photos Viviane Rivière

Tous les chemins y mènent et peu importe les dédales empruntés et les jours ou les années nécessaires pour l'approcher... Car Rome, qui défie avec maestria le temps qui passe, est éternelle. Une ville musée, mais aussi une capitale vibrante et bien vivante. Au fil de ses places, célèbres ou secrètes, Rome nous conte son histoire, au passé et au présent, sur fond de drames, de gloire, de victoire ou d'espoir.

Pont San Angelo - La coupole de Saint Pierre

Destination >

Italie

Rome

Rome éternelle, de place en place

Rome, la ville aux 400 églises, aux 300 fontaines, aux 1000 palais... et aux 600 places... Exubérantes, imposantes ou discrètes, de toutes tailles, de toutes époques, de tous styles et de toutes couleurs, les piazze romanes séduisent le visiteur. Conteuse de destinées, cette balade da piazza a piazza sera marquée par la découverte, à chaque étape, d'un des plus beaux sites de l'Antiquité, de la Renaissance ou de l'ère baroque. Un parcours original pour aller à la rencontre de ses plus beaux joyaux, mais aussi de ses habitants garants d'élégance.

Piazza Venezia

Située à l'extrémité de la Via del Corso, la Place de Venise accueille avec solennité l'imposant « Vittoriano », monument dédié au premier roi de l'Italie moderne, Victor Emmanuel II. Inauguré en 1911, cet ouvrage néo-classique de calcaire blanc symbolise l'unité italienne.

A l'intérieur se trouve la tombe du soldat inconnu et le musée historique du Risorgimento, auxquels on accède par un vaste perron. L'édifice comporte de nombreux symboles de cette unification (sculptures du fronton symbolisant les 16 régions de l'Italie, fontaines représentant les deux mers qui bordent les côtes italiennes...), sa grandiloquence déplaît aux Romains qui l'affublent du surnom de la « machine à écrire ».

Son esthétisme rompt avec brutalité, il est vrai, l'harmonie de la place et des magnifiques palais qui la composent, comme le Palais Venezia (d'où Mussolini déclama ses discours à la foule), le Palais Bonaparte ou le Palais des Généraux. Mais, récompense suprême, du sommet de ses 244 marches l'impopulaire bâtisse offre une vue spectaculaire sur la ville éternelle...

À quelques mètres de là se dressent le Forum et la majestueuse colonne Trajane, construite en l'an 113, pour commémorer les campagnes de l'empereur Trajan. Haute de 32 mètres, elle est composée de 17 tambours de marbre de Carrare sur lesquels les plus beaux bas-reliefs de l'art classique racontent en spirale l'expansion de l'empire romain aux dépens des Daces. Singularité esthétique à observer attentivement : les 2500 personnages finement sculptés augmentent progressivement de taille pour corriger l'effet de perspective.

Piazza del Campidoglio

La place du Capitole lui tourne le dos comme pour tirer un trait sur la Rome antique et célébrer la Rome chrétienne. L'ascension de La Cordonata (escalier majestueux) jonchée de sculptures et gardée par les deux colosses antiques Castor et Pollux est un émerveillement. On atteint alors le sommet de la plus petite des 7 collines de Rome, qui s'ouvre sur la célèbre place du Capitole.

En 1536 le pape Paul III voulu donner une nouvelle aura à ce lieu et confia à Michel-Ange le soin de redessiner la place. Le génie de l'artiste est à son comble : la subtilité des équilibres qu'il conçoit sur un dallage géométrique, en fait une des plus belles expressions de l'architecture Renaissance et une des plus élégantes places de la capitale. De forme trapézoïdale, elle est dominée en son centre par la statue équestre de

Marc Aurèle, dont l'original, un bronze antique, survécut grâce à l'ignorance des iconoclastes qui l'avaient pris pour Constantin.

C'est en voulant offrir au peuple romain une partie de sa collection de bronzes - dont la célèbre Louve allaitant Romulus et Remus - que le pape Sixte IV créa en 1471, le premier musée public du monde. Au fil des siècles les collections se sont enrichies. Aujourd'hui une remarquable pinacothèque rassemble de grandes signatures, parmi lesquelles Titien, Bellini ou le Caravage, mais aussi Rubens ou Van Dyck.

Autre palais, mais pour d'autres plaisirs, le Palais Caffarelli, contigu au Palais des Conservateurs, sur la terrasse duquel vous pourrez apprécier l'harmonie du lieu, contempler les coupoles de la ville tout en dégustant un succulent capucino.

Piazza Campo dei Fiori

À mi-chemin entre Trastevere et la piazza Navona, sur le Campo dei Fiori, se tient tous les matins le plus ravissant des marchés romains. Sur les étals, des produits locaux : fleurs, fruits, légumes et spécialités italiennes en tous genre. Situé au cœur d'un quartier d'artisans, il fait bon flâner sur cette place, aujourd'hui des plus accueillantes, mais qui servit jadis de lieu d'exécution à l'Inquisition. En son centre trône la statue - d'ailleurs plutôt lugubre - de Giordano Bruno, philosophe dominicain, précurseur de Galilée, qui y fut brûlé vif pour hérésie, ayant eu la prétention d'affirmer que l'univers avait un centre. Aujourd'hui la place est jalonnée de cafés et trattorie typiques ou branchés où il fait bon déguster fromages et charcuteries du pays.

Campo dei Fiori



Rome éternelle, de place en place

Les ruelles alentour recèlent de somptueux palais Renaissance : le Palais de la Chancellerie, le Palais Spada, ou le Palais Farnèse sur la piazza du même nom, siège de l'ambassade de France.

Piazza Navona

L'atmosphère est toute autre sur la Piazza Navona, qui évoque autant la Dolce Vita que la Rome historique. Bordée de palais baroques et de cafés animés, cette place est en effet située à l'emplacement même d'un stade antique, ce qui explique sa forme ovale et longiligne. La place accueille ensuite un vaste marché jusqu'à ce que le pape Innocent X décide de sa rénovation vers 1650. Il commande alors au Bernin la spectaculaire fontaine des Quatre Fleuves qui orne son centre et sur laquelle se dresse un obélisque ramené d'Égypte. Les monumentales statues qui l'entourent symbolisent quatre grands fleuves de quatre continents : le Danube pour l'Europe, le Nil pour l'Afrique, le Rio de la Plata pour l'Amérique et le Gange pour l'Asie. En face s'élève l'église Sainte-Agnès (XVII^e siècle). Son architecture très symétrique, illustre la synthèse de la Renaissance et du Baroque. Aux extrémités de la place, se trouvent deux autres fontaines, les fontaines du Maire et de Neptune. En levant les yeux, on se perd à admirer moult détails d'architecture qui rivalisent de beauté.

Toujours débordante d'animation, cette place est un lieu de passage ou de fanfanie obligé, tant pour les Romains que pour les touristes qui se bousculent aux terrasses des cafés et des glaciers. Ne résistez pas à la spécialité du glacier « Tre Scalini », le tartufo, délice glacé au chocolat noir et au cœur de cerise... Ou si vous êtes plutôt salé, allez déguster à deux pas de là, une pizza chez « Da Buffetto », dont on dit qu'elles sont les meilleures de la ville...

Avant de rejoindre la place du Panthéon, quelques pas détournés vers l'église Saint-Louis-des-Français qui recèlent des œuvres admirables du Caravage. Dédiée à Saint Louis (Louis IX), elle est l'église nationale de France à Rome, sa construction ayant été financée par les rois de France entre 1518 et 1589. Sa façade sobre, de style Renaissance est

ornée de sculptures qui rappellent l'histoire de France : François I^{er} (avec le symbole de la salamandre), Charlemagne, Sainte-Clotilde, blasons à fleurs de Lys... L'intérieur à 3 nefs n'est que profusion de marbres, de stucs, de dorures.

Mais le véritable joyau de l'église se situe dans la cinquième chapelle de gauche, la chapelle Contarelli, avec trois tableaux du maître du baroque Michelangelo Merisi dit Le Caravage. Exécutés en 1599, ils retracent en clair-obscur trois épisodes saisissants de la vie de Saint Mathieu : « la vocation de Saint Mathieu », « Saint Mathieu et l'Ange » et « le martyr de Saint Mathieu ».

Piazza della Rotonda

Sur la piazza della Rotonda se dresse une belle fontaine surmontée d'un obélisque, qui fait face à ce que les spécialistes considèrent comme le plus beaux des vestiges de l'ère gréco-romaine : le panthéon. Monument emblématique de Rome, cet ancien temple dédié à tous les dieux, a été reconstruit sous l'empereur Hadrien (entre 118 et 125), à la place de celui édifié par Agrippa, ruiné par les flammes.

L'empereur Byzantin Phocas l'offre au pape Boniface IV qui le reconvertisse en église en l'an 609, geste qui sauva l'édifice des saccages barbares. Il demeure, depuis lors, patrimoine papal. La façade se compose d'un imposant portique de 33 mètres de large, soutenu par 16 colonnes

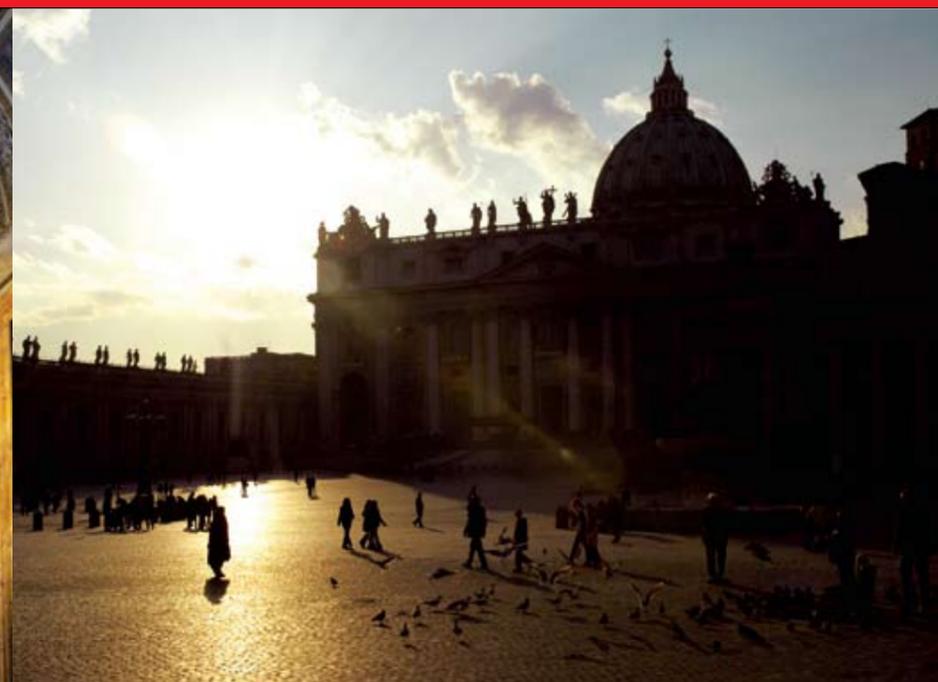
Piazza Navona - Fontaine des Quatre Fleuves



Église Saint-Louis-des-Français - Le Caravage de Michel-Ange

monolithiques de granit à chapiteaux de marbre blanc. En franchissant les portes de bronze qui datent de l'époque antique, on est surpris par la luminosité qui y règne. L'édifice est en effet recouvert de la plus grande calotte hémisphérique jamais construite, véritable chef d'œuvre d'architecture. Michel-Ange s'en inspira pour la basilique Saint-Pierre, mais sans en percer les secrets, ni en égaler le diamètre (soit 43 mètres de diamètre, égale à la hauteur du temple).

À l'intérieur vous découvrirez les niches qui abritaient autrefois les statues des dieux, et les tombeaux de nombreuses personnalités comme ceux des rois Victor Emmanuel II et Umberto I, ou de peintres de renom comme Raphaël (1483-1520) ou Annibal Caracci (1560-1609).



Piazza San Pietro - La basilique Saint Pierre

Piazza San Pietro

La via della Conciliazione, percée sous Mussolini à travers le vieux quartier du Borgo, mène à la Piazza San Pietro porte d'entrée de la Rome pontificale et de ses trésors. Avec ses 193 mètres de large sur 120 mètres de long, la place Saint-Pierre est incontestablement une des plus vastes du monde, singulièrement située sur le plus petit état du monde !

Depuis 1929, en vertu des Accords de Latran qui mettent fin à la Question romaine, le Vatican constitue un État indépendant, gouverné par le pape et gardé par une centaine de gardes suisses, au pittoresque uniforme.

En 313, l'empereur Constantin décide d'élever une basilique sur le lieu où saint Pierre aurait été déposé après avoir été martyrisé. Mille ans plus tard devant les ruines de la précédente, le pape Jules II pose la 1^{ère} pierre d'une nouvelle basilique. Bramante, Raphaël, Michel-Ange et d'autres grands artistes participèrent à la construction de ce nouvel édifice. C'est Bernin, grand maître de la scénographie baroque qui l'achève en 1666, imaginant par la même, la place bordée de deux grandes colonnades constituées de 4 rangées de 284 colonnes et ornée de 140 statues de saints.

La basilique abrite de nombreux chefs-d'œuvre : la Pietà de Michel-Ange, le baldaquin en bronze du maître-autel (coulé par le Bernin avec le fronton du Panthéon), le tombeau d'Alexandre VII par Gian Lorenzo Bernini ou encore la

statue de saint Pierre d'Arnolfo di Cambio. Mais les richesses du Vatican sont aussi à découvrir dans ses 14 musées, au travers de 50 000 pièces d'art exceptionnelles. Les musées incontournables sont : la Chapelle Sixtine, la chapelle de Fra Angelico, l'appartement Borgia, les chambres de Raphaël et la pinacothèque. Venez tôt le matin et armez-vous de patience : pèlerins ou amateurs d'art s'y pressent par milliers.

À l'autre extrémité de la via della Conciliazione, se trouve l'imposant castel San'Angelo, construit par Hadrien pour être son mausolée. Puis, détourné de ses fins, il fut tour à tour forteresse militaire, refuge, prison (il servira de prison politique à la papauté jusqu'au XIX^e siècle) et aujourd'hui musée. Il fait face à un magnifique pont qui enjambe le Tibre. Le pont Saint-Ange est orné des anges consternés du Bernin, qui exhibent les instruments de la passion de Christ. Un pont tout en mouvement qui exalte le talent incomparable du Bernin.

Piazza di Spagna

Autre place au décor baroque qui sert d'écrin au plus bel escalier de Rome : la piazza di Spagna. Au printemps, la commune de Rome y dépose une multitude de pots d'azalées roses qui tapissent joliment les marches de ce monumental escalier. En juillet, les maisons de haute couture y dévoilent leur collection hiver à travers de somptueux défilés. Véritable décor de carte postale, la place d'Espagne est aussi le

haut lieu des rendez-vous romantiques. Romains et Romaines s'y susurrent des mots doux, pendant que les touristes photographient la perspective ou se prélassent sur les marches accueillantes.

Au n°26 de la place, la Keats-Shelley House, retrace la vie des poètes romantiques qui vécurent dans le quartier avant que la mort ne les emporte prématurément. En face se trouve la fontaine de La Barcaccia commandée en 1629 par le pape Urbain VIII à Pietro Bernini, père de l'illustre Gianlorenzo Bernini, dit le Bernin. Cette fontaine aux allures d'une barque submergée par l'eau, rappelle la crue du Tibre qui inonda Rome en 1598. La fontaine porte les armes de la famille du pape, les Barberini, symbolisées par des abeilles.

Temple de la mode romaine, le quartier et toutes les rues adjacentes, dont la célèbre via dei Condotti, regorgent de boutiques. Les jeunes créateurs et les maisons de renom s'y côtoient, pour le plus grand bonheur des amateurs de lèche-vitrines.



Spécialités italiennes

Une pause dans l'élégant Café Greco, au décor XVIII^e, vous fera d'autant plus apprécier le charme suranné du quartier.

Et pour rester dans la romance, vous marcherez vers la fontaine de Trevi, immortalisée par Anita Ekberg et Marcello Mastroianni dans la Dolce Vita de Fellini. La construction de cette immense œuvre baroque, allégorie de l'océan, dura trente ans ! Elle est l'œuvre de Nicolas Salvi qui l'achève en 1762. Elle met en scène Neptune se tenant sur un char en forme de coquille et tiré par un équipage exubérant de chevaux marins guidés par des tritons. Avant de quitter la place, n'oubliez pas de jeter une pièce de monnaie, qui vous assurera un retour dans la ville éternelle. ■

Zoom sur Rome

Repères

Rome (en italien Roma), capitale de l'Italie, se trouve sur le Tibre, dans la région du Latium, dans le centre du pays et à 22 km de la mer tyrrhénienne. Rome fut dans l'Antiquité la capitale de l'Empire romain. On l'appelait alors couramment Urbs (« la Ville » par excellence).

Histoire

Le centre historique de Rome est dominé par les sept collines : Capitole, Palatin, Viminal, Quirinal, Esquilin, Caelius et Aventin. Le Tibre, sur lequel se trouve l'île Tibérine, traverse la ville en direction du sud. La ville antique était entourée par des murailles : le mur servien construit en -390, puis le mur d'Aurélien, une enceinte construite par Aurélien en 270 pour protéger les quartiers qui s'étaient développés en dehors du mur servien. Cette partie de Rome couvre environ 4% de la superficie de la ville moderne et est divisée en 22 rioni.

Malgré son apparente petitesse, le vieux centre comprend environ 300 hôtels, plus de 200 palais, 300 églises, huit parcs, les principaux monuments de la ville, les institutions gouvernementales et des milliers de magasins, bureaux, bars et restaurants. Le reste de la ville est divisé en 35 quartiers urbani qui contiennent la majorité des immeubles modernes. Le tout est entouré par le Grande Raccordo Anulare (G.R.A), qui décrit un grand cercle autour de la capitale à environ neuf kilomètres du centre.

Le Vatican

La Cité du Vatican est une enclave extra-territoriale incluant la basilique Saint-Pierre, ainsi que d'autres bâtiments romains. Elle constitue l'État de la Cité du Vatican. Le pèlerinage de Rome est, avec ceux de la Terre-Sainte (Jérusalem en particulier) et de Compostelle, l'un des trois principaux pèlerinages chrétiens.



La place de la basilique Saint-Pierre

On arrive à la ville par la Via Francigena ; dans Rome, le pèlerinage inclut généralement les quatre basiliques majeures (Saint-Pierre au Vatican, Saint-Paul-hors-les-Murs, Saint-Jean-de-Latran et Sainte-Marie-Majeure) et souvent trois autres basiliques mineures, constituant le « Tour des sept églises ».

Monuments de la Rome antique

De par son histoire très ancienne, Rome est une ville très riche en monuments, musées et points de vue. C'est ainsi la deuxième ville la plus visitée au monde après Paris (avec laquelle elle est d'ailleurs jumelée) avec environ 12 millions de visiteurs annuels. Le centre-ville est classé depuis 1980 au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO.

Rome a conservé de nombreux monuments antiques, dont le Colisée est l'un des plus célèbres. Dans cet amphithéâtre, qui pouvait accueillir jusqu'à 60 000 personnes, avaient lieu des combats de gladiateurs et d'animaux. Édifié entre 70 et 80, c'est l'œuvre des empereurs Vespasien et Titus.

Autre exemple de monumentalité, le Cirque Maxime, qui connut son apogée au III^e siècle : il mesurait alors 600 mètres de long pour 200 mètres dans sa plus grande largeur, et près de 250 000 spectateurs pouvaient assister à ses courses de chevaux.

Le quartier du Forum romain et du Colisée, cœur de la ville antique, est dominé, entre autres, par l'arc de Constantin, érigé en 315 pour commémorer la victoire de l'empereur Constantin sur Maxence, l'arc de Titus, l'arc de Septime Sévère. Les Forums impériaux, le Capitole et les musées capitolins, le Panthéon, les thermes de Dioclétien et de Caracalla et les onze aqueducs de Rome, les Catacombes sont autant d'autres monuments célèbres.

Sources : http://fr.wikipedia.org/wiki/Rome_antique

Infos pratiques

> **Capitale de l'Italie**
Rome.

> **Situation**
Sur la côte ouest de l'Italie, à 1500 km de Paris. (2 h de vol).

> **Décalage horaire**
Aucun.

> **Langue**
L'italien.

> **Formalités**
Une carte nationale d'identité suffit pour les ressortissants européens.

> **Climat**
Méditerranéen. Très chaud en été (risque de canicule). Tempéré et pluvieux en hiver.

> **Quand partir**
Au printemps (de mars à mi-mai) et à l'automne (de septembre à début novembre), pour des températures clémentes et des journées ensoleillées.

> **Hébergement**
Rome regorge d'hôtels toutes catégories. Néanmoins il est fortement conseillé de réserver quelque soit la période choisie.

> **Transports urbains**
Bus, tramway, métro : un billet unique permet d'emprunter tous ces moyens de transport. Nombreux taxis. Possibilité de louer bicyclette, scooter ou moto.

> **Aéroport**
Le principal aéroport, Leonardo da Vinci (Fiumicino) est situé à 30 km au sud-ouest de Rome.

> **Devise**
L'unité monétaire est l'euro.

> **Contacts**
- Office National Italien du Tourisme (ENIT)
23, rue de la Paix
75002 - Paris
Tél. : 01.42.66.66.68
Fax : 01.47.42.19.74
(demande de documentation)
www.enit.it



RETROUVEZ TOUTES LES FRÉQUENCES SUR WWW.NOSTALGIE.FR

Brésil

Mille choses connues et inconnues

Romuald Derc
Photos Office du Tourisme Brésilien

Le Brésil, un pays vaste comme l'Europe... la plus grande forêt vierge, le fleuve Amazone... un mince bandeau de plages interminables, du tropique du Capricorne à celui du Cancer... le tout ponctué de vieilles villes coloniales aux murs pastel, de mégapoles survoltées et d'églises baroques. L'être humain y aura déployé tout son spectre, des corps parfaits, ostentatoires, d'Ipanéma aux norias de chercheurs d'or qui fouillent la boue comme des automates ou aux seringueros qui s'enfoncent dans la jungle saigner l'hévéa. Et mille autres choses, connues et inconnues, qui trouvent à s'exprimer dans les tressautements de la samba ou les lents évitements de la capoeira. Et le touriste dans tout ça ? Il met ses lunettes de soleil...

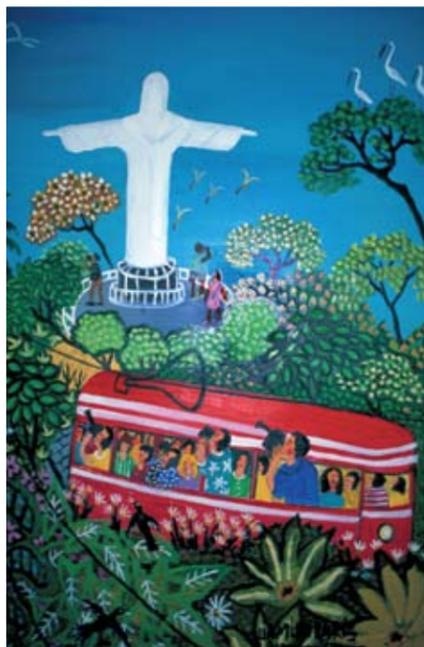
Au Brésil, en matière de tourisme, tout est possible. L'hébergement va du palace tropical au village sur pilotis ; on peut aussi loger chez l'habitant ; tandis que l'immensité même du pays offre une myriade d'escapades différentes tant aux amateurs de paysages qu'aux randonneurs culturels ou aux sportifs de tous horizons. Avec la possibilité, et ce n'est pas un mince avantage, de concevoir un séjour unique en piochant à droite à gauche ce qui plaît sur le moment.

Des expériences nouvelles, colorées, épicées, indéniablement exotiques et toujours fortes, comme s'il en coulait d'une corne d'abondance verte et jaune. Vous reprendrez bien de ces piranhas grillés ?

Cama e cafe !

Lorsque le guitariste de jazz Jengo Reinhardt donna sa fameuse interprétation de la chanson Brasil, à la fois douce et entraînante, du genre à se siffloter sans fin dans un moment

de paisible joie, peut-être pensait-il à cette ancienne capitale au pied des montagnes côtières, où un Christ géant, juché sur son pain de sucre, vous ouvre les bras.



Naïf du Christ sur son pain de sucre

Rio de Janeiro, la cité des Cariocas. Avant de partir à la découverte de cette métropole si particulière, il convient de se loger. Le nouveau phénomène, à Rio, ce sont les Camas e Cafe. Autrement dit, la version brésilienne du bed and breakfast : chambre et café ! Les meilleures se situent dans le vieux quartier de Santa Tereza, qui longe la corniche de la montagne, avec ses magnifiques maisons coloniales ou Art Déco, ses palmiers, ses airs de Montmartre tropical. On s'y rend en tramway, le Bonde, pour économiser ses forces : ce ne sont qu'escaliers et rues escarpées, les ladeiras.

Ne pas rater ce jour de septembre où les peintres ouvrent leurs ateliers aux visiteurs... Mais le surfeur, quant à lui, pour poser sa planche, préférera certainement le Mar Palace Hotel, bijou fifties au tarif raisonnable, situé à 50 m de la plage de Copacabana, ou encore La Maison, en français dans le texte, plus cher et bobo, mais à deux pas des rouleaux d'Ipanema et guère plus de ceux de São Conrado.

Plage de Quebrad



Destination >

Amérique du Sud

Brésil

Brésil

Nordeste

Longeons l'océan.

L'état du Nordeste possède le plus beau littoral de tout le Brésil. Il ne peut pas exister dans le monde réel ; ce que nous trouvons ici au nord-est, relève de l'imagination romanesque, à moins que ça ne soit un film sur un couple à la dérive, venu se perdre entre les immenses dunes brûlantes et les eaux turquoise...

Des petites villes défraîchies, toutes en avant-toits et ferrures ouvragées, et des villages de pêcheurs d'où partent les flottilles de jangadas, sortes de boutres très fins, ponctuent la côte de loin en loin. Nombre de ces villages ne peuvent d'ailleurs être atteints qu'en 4 x 4 ou par l'océan, ce qui rajoute au bonheur. Ce n'est toutefois pas une côte au dessin simple, bien au contraire : le puissant vent d'atlantique, responsable des dunes, a par la même occasion découvert d'extraordinaires lagons.

Au loin, des archipels de noirs îlots volcaniques, tels que celui du parc marin de Fernando de Noronha, achèvent de denteler le dessin. Un rêve de plongeur.

La Pousada Maravilha - une pousada est une maison d'hôtes - offre même de résider sur place. Le parc national des Lençóis Maranhenses, quant à lui, tire son nom, les Lingés, de l'impression que les dunes qui cernent les lagons, de loin, ne sont que des draps séchant au soleil.

Ailleurs, la côte se transforme en lagunes, marais et mangroves. Certaines baies, comme celle de Porto de Galhinas, en face du Nannaï Beach Resort, offrent à la formation des vagues de solides bancs de coraux.



Excursion dans les mangroves

Paysage des Lençóis Maranhenses : lagons de dunes de sable blanc et de creux remplis d'eau de pluie



Perroquet Ara



Zoom sur le Brésil

Des chutes de l'Iguaçu à l'île aux buffles

Des cours d'eau du Brésil, deux se détachent par leur démesure : l'Amazone et le plus modeste Rio Iguaçu. Ce dernier doit sa notoriété à ses assourdissantes chutes, situées près de la frontière argentine, qui n'ont rien à envier à celles du Niagara. 275 chutes, 80 m de haut, sur 3 km de long ! Et un arc-en-ciel splendide.

Les chutes du Rio Iguaçu se situent au cœur d'un parc national ; le paysage est donc vierge d'implantations, à l'exception du prestigieux hôtel Tropical das Cataras, de style colonial, qui dispose d'un belvédère au milieu de ses jardins. Philosophiquement à l'opposé, mais guère éloigné, le barrage hydroélectrique d'Itaipu, qui fait 8 km de long, se visite. Vue également impressionnante. Depuis Iguaçu, partent des safari-photo matinsés de canyoning.

L'Amazone, quant à elle, n'est plus cette ordalie des conquistadores en quête d'eldorado : elle se parcourt désormais en riverboat, plus proche des navires de croisière que des bateaux à aubes de Mark Twain. Depuis le pont panoramique d'un Amazon Clipper, on peut observer à loisir et en sécurité le foisonnement de vie de l'une des jungles les plus impénétrables et les plus hostiles. Le voyage commence ou se finit souvent à Belém, ville par essence nostalgique. De là, un bac amène à l'île de Marajo, entre l'embouchure de l'Amazone et celle du Tocantins.

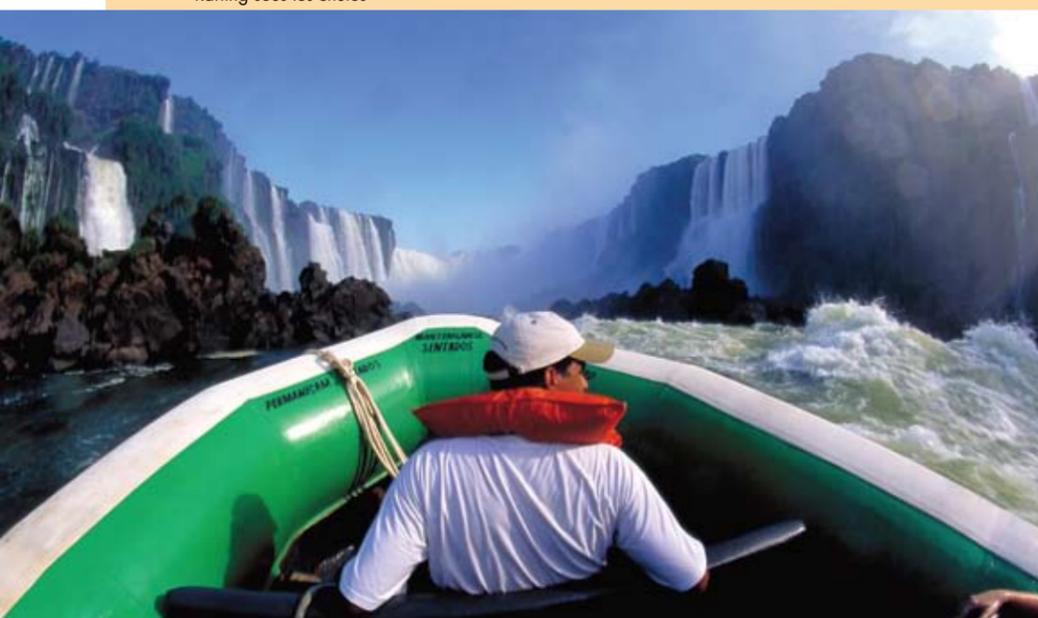


Clipper pour croisière de rêve

Depuis qu'un navire en provenance d'Inde y a fait naufrage, les buffles s'y sont multipliés à tel point qu'ils errent en liberté par les rues des villages et que les habitants comme la police s'en servent de monture ! C'est également l'île des oiseaux. Depuis les fenêtres des fazendas, les maisons de maître des domaines d'élevage, alors que le crépuscule peine à apporter un peu de fraîcheur et que l'on hésite à trop déranger la moustiquaire, on peut s'émerveiller devant l'envol de l'ibis rouge...

Romuald Derc
Photos Office du Tourisme Brésilien.

Rafting sous les chutes



Infos pratiques

> **Capitale du Brésil**
Brasília.

> **Langues officielles**
Le portugais ; langues parlées selon les zones : tupi-guarani et nombreux dialectes en Amazonie, espagnol dans les zones frontalières (davantage compris que parlé), parfois l'anglais dans les grandes villes (restaurants, hôtels).

> **Monnaie**
Le réal. Symbole : R\$
1 € = 2.6715794 Réal
(novembre 2007).

> **Formalités**
Un visa de 3 mois vous est délivré à l'arrivée à l'aéroport avec votre seul passeport.

> **Que mettre dans sa valise ?**
Veillez à voyager léger, surtout si vous comptez voir du pays. (il peut neiger l'hiver dans le sud). Cela dit, il fait clairement le plus souvent beau et chaud et la pluie, lorsqu'elle survient, est plus rafraîchissante qu'autre chose !

> **Décalage horaire**
On compte 3 à 5 heures de décalage en moins avec la France, selon les horaires d'été ou d'hiver dans l'Hexagone ou au Brésil, ainsi que selon les différents fuseaux horaires.

> **Climat**
Le Brésil se situant dans l'hémisphère sud, les saisons sont inversées par rapport au Nord. En été, de décembre à mars, il fait chaud sur l'ensemble du Brésil. C'est la période la plus chaude de l'année.

> **Contacts**
- Office du tourisme brésilien à Paris C/° Ambassade du Brésil 34, cours Albert 1^{er} 75008 Paris
Tél. : 01.45.61.63.00
<http://www.braziltour.com>
- Office du Tourisme National Brésilien. Embratur SCN Quadra 2, Bloco G, CEP 70710 - 500, Brasília - DF, Brésil.
www.embratur.gov.br
americadosul@embratur.gov.br

TourM@Gazine.fr

1^{er} portail quotidien sur l'actualité du tourisme et des loisirs

www.tourmagazine.fr



LES VOYAGES LES PLUS MALINS PARTENT TOUS D'ICI...

- ✓ L'actualité touristique au quotidien
- ✓ Un regard de spécialistes sur l'information
- ✓ Un site purement journalistique et éditorial
- ✓ Une équipe de voyageurs professionnels
- ✓ Une information à chaud, à flux tendu
- ✓ Des rubriques pratiques et un forum juridique

Retrouvez
VOYAGES plus
au quotidien
sur

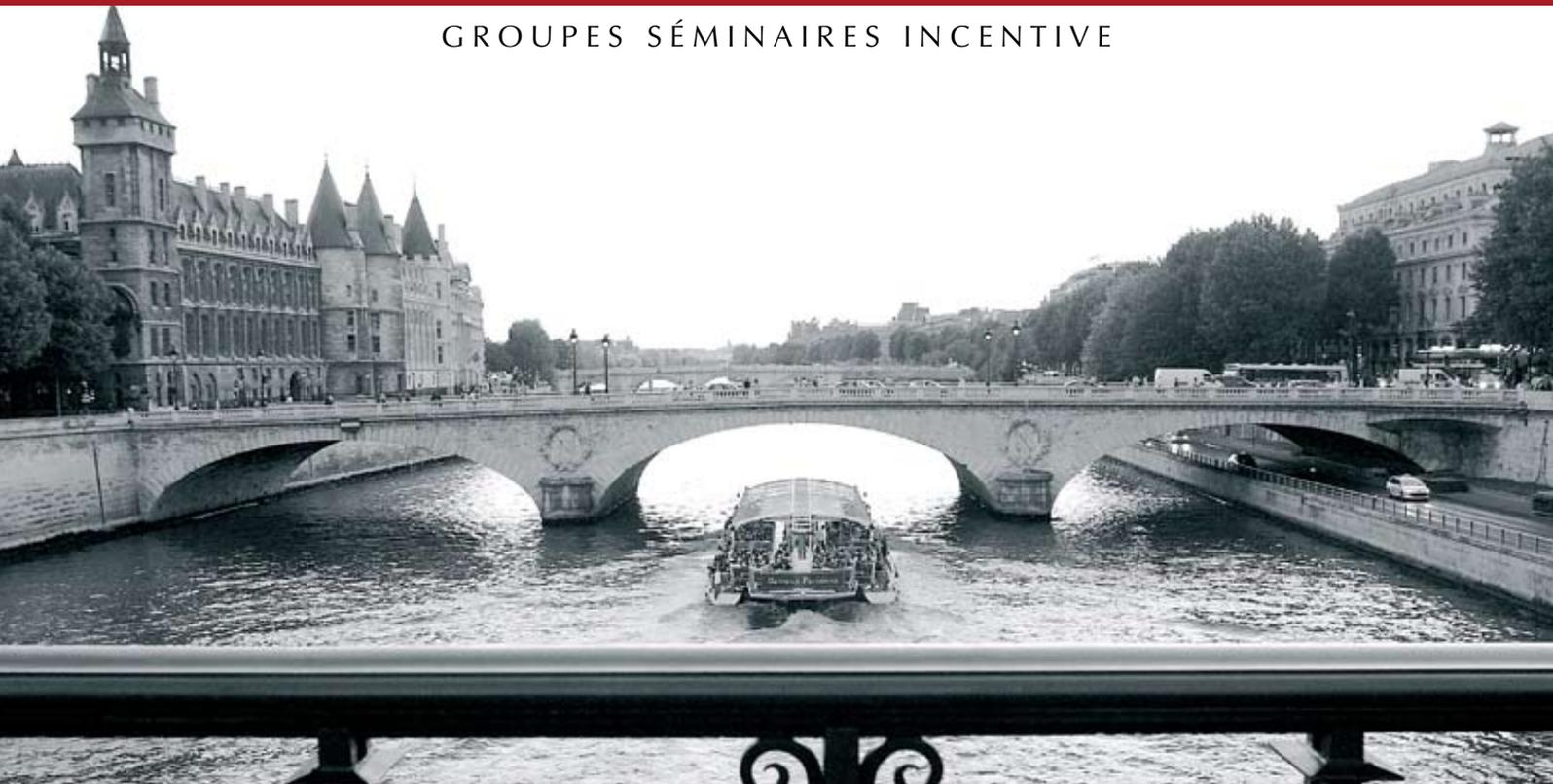
www.tourmagazine.fr



G R O U P E

LES HÔTELS DE PARIS

GROUPES SÉMINAIRES INCENTIVE



24 HÔTELS DE CARACTÈRES ET 21 SALLES DE SÉMINAIRES POUR VOUS ACCUEILLIR AU CŒUR DE PARIS.

Vous participez à un salon, un congrès, une convention ? Un interlocuteur unique vous orientera et vous conseillera, il est en contact au quotidien avec les professionnels de la capitale. Pour vos séminaires, les Hôtels de Paris vous offrent en outre 21 espaces de travail alliant originalité des décors, qualité des emplacements et prestation de services sur mesure.

Centrale de Réservation Séminaires

Contact : Xavier Boissy

Tél : 01 42 60 77 84 - Fax : 01 42 60 45 81

seminaire@leshotelsdeparis.com

www.leshotelsdeparis.com



LES HÔTELS DE PARIS - TOUTE L'ÂME DE LA CAPITALE